



Du fait que le nom hébreu « Yéchoua » a une signification si profonde, les Juifs qui croient en Jésus attachent une très grande importance à prononcer le nom du Seigneur dans sa forme originelle

Chers amis d'Israël

Selon le calendrier liturgique de certaines Eglises, le 1^{er} janvier n'est pas seulement le premier jour de la nouvelle année, mais également le jour où l'on célèbre la circoncision de Jésus. Un petit garçon juif est circoncis le huitième jour après sa naissance. C'est traditionnellement ce jour-là que les parents juifs donnent son nom à leur enfant nouveau-né. Lorsque l'ange Gabriel a annoncé à Marie qu'elle donnerait naissance à un fils, il lui a dit qu'elle devrait l'appeler « Yéchoua » (nom qui signifie : « L'Eternel sauve, l'Eternel délivre »). Et quand Joseph a secrètement décidé de quitter Marie, un ange lui est apparu dans un rêve et lui a dit : « *Joseph, descendant de David, n'aie pas peur de prendre Marie pour femme, car l'enfant qu'elle porte vient du Saint-Esprit. Elle mettra au monde un fils et tu lui donneras le nom de Jésus (en hébreu : Yéchoua) car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés* » (Mt 1,20-21). En hébreu, les paroles de l'ange forment un jeu de mot significatif, qui n'apparaît malheureusement pas dans les traductions en d'autres langues. L'ange a dit : « *Tu lui donneras le nom de Yéchoua (Sauveur), car c'est lui qui sauvera (en hébreu : yochia) son peuple de ses péchés.* »

Du fait que le nom hébreu « Yéchoua » a une signification si profonde, les Juifs qui croient en Jésus attachent une très grande importance à prononcer le nom du Seigneur dans sa forme originelle. Par contre, les Juifs qui ne croient pas en Jésus n'utilisent en général pas le nom de « Yéchoua » pour parler de lui, mais la forme abrégée « Yéchou », qui est une forme de juron. Il est regrettable qu'un nom ayant une signification aussi riche que « Yéchoua » ait subi tant de modifications lors de sa traduction dans les diverses langues du monde.

La tradition qui consiste à célébrer le 1^{er} jour de l'an la circoncision de Jésus et l'attribution de son nom a une importance particulière. Il est bon que notre première pensée au début de l'année soit pour **Yéchoua notre Sauveur**, et que nous placions en lui notre confiance chaque jour de cette nouvelle année. Yéchoua est venu nous libérer de nos péchés et de la puissance du péché, à laquelle nous sommes sans cesse confrontés.

On cite souvent la parole d'Exode 23,20 au début d'une nouvelle année : « *Voici... j'envoie un ange devant toi pour te protéger en chemin et pour te faire arriver à l'endroit que j'ai préparé.* » Le verset suivant est par contre moins connu : « *Fais bien attention en sa présence et écoute-le, ne lui résiste pas. En effet [dans le cas contraire] il ne pardonnera pas vos péchés, car mon nom est en lui* » (v. 21). Comme son nom l'indique, Jésus est et sera notre Sauveur face à l'Adversaire et Ennemi qui sans cesse s'oppose à nous et nous cause des problèmes. Jésus exige toutefois de nous que nous écoutions sa voix et que nous lui soyons obéissants. Si nous sommes dociles, il nous conduira et nous protégera au cours de cette nouvelle année : « *... si tu l'écoutes et si tu fais tout ce que je te dirai, je serai l'ennemi de tes ennemis et l'adversaire de tes adversaires* » (v. 22).

Dans le nom merveilleux de Yéchoua, je tiens, chers amis, à vous remercier très chaleureusement de vos prières et de vos dons, par lesquels vous avez soutenu notre travail en Israël pour le Seigneur tout au long de l'année écoulée. Depuis Haïfa, je vous adresse pour la nouvelle année un très cordial « shalom raw » – souhait de paix abondante.

Votre Fredi Winkler

Nouvelles d'Israël

Suisse:

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf
Tél.: +41 (0)44 952 14 12
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch

Suisse und journaux:

Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: nai@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse CHF 18.–
Allemagne EUR 12.–, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.–, tous les autres pays EUR 24.–. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Paielements:

Suisse:

c.c.p. 80-47476-4 Zürich
(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4),
ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH,
n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,
(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9)

France:

virement ou versement à CCP 03299 43 U 036 ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Belgique:

Appel de Minuit, Poste restante, 7080 Eugies; c.c.p.:
000-3251914-86
ASBL Œuvre missionnaire Appel de Minuit
CH – 8600 Dübendorf
0000 Suisse

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18
Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110
Haifa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80
Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

Initiales des auteurs et des sources de la présente édition:
BH = Brigitte Hahn; ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks; US = Ulrich Sahn; MS = Markus Senn

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.



Qui détient les meilleures chances dans la bataille électorale en Israël ? Les élections à la Knesset auront lieu en février 2009. Le pays est maintenant déjà inondé d'affiches électorales. Bien que les politiciens en tête de liste n'aient pas de quoi rire pour l'instant, la plupart des candidats sourient sur ces affiches à leurs électeurs potentiels. **Page 11**



Les soi-disant plans israéliens pour un nouveau temple. Le Dr Ibrahim Al-Fani, directeur de la Fondation palestinienne de recherche et de documentation sise à Jérusalem prétend avoir fait une découverte sensationnelle – des plans israéliens ayant pour but de détruire la mosquée Al-Aqsa et d'édifier un nouveau temple. **Page 14**

EDITORIAL

3 de Fredi Winkler

MESSAGE BIBLIQUE

5 Israël, une pierre d'achoppement pour beaucoup de chrétiens

YÉCHOUA ET ISRAËL

9 « Judaïsme messianique » ou « judaïsme de Yéchoua » ?

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 10 Israël et les attentats à Mumbai
- 11 Qui détient les meilleures chances dans la bataille électorale en Israël ?
- 12 Une unité secrète de l'armée israélienne
- 12 Un millionnaire de la haute technologie élu maire de Jérusalem
- 13 Honecker a soutenu la Syrie contre Israël
- 14 Les soi-disant plans israéliens pour un nouveau temple
- 14 Des Palestiniens d'origine juive ?
- 15 Des sons qui s'étaient tus depuis longtemps vibrent à nouveau
- 16 Liste de noms de Juifs allemands remise au Yad Vashem
- 16 La vidéo d'un parlementaire belge provoque un scandale
- 17 Le nouveau président néo-zélandais : un Juif conservateur
- 17 Le Yémen a-t-il eu un président juif ?
- 18 Discussion avec l'inventeur de la clé USB
- 19 CNN et l'hologramme spectaculaire
- 20 Des Juifs éminents ont aidé Obama
- 21 Des Américains veulent extraire du pétrole de schistes bitumineux en Israël
- 21 Gros actionnaire israélien du Crédit Suisse
- 22 Les Américains accusent Israël d'espionnage

Israël, une pierre d'achoppement pour beaucoup de chrétiens

« Dieu a fait une croix sur Israël, le peuple élu de l'Ancien Testament. L'Eglise est le nouveau peuple de Dieu dans lequel il n'y a plus ni Juif ni non-Juif, ni homme ni femme (Ga 3,28 ; Col 3,11). Partout sur la terre, les êtres humains répondent à la prédication de l'Évangile, acceptent dans leur cœur Jésus comme leur Sauveur et forment le nouvel Israël de Dieu. » C'est ainsi qu'est généralement formulé le dogme de l'Eglise qui ne perçoit plus et ne reconnaît plus Israël comme le peuple de Dieu...

■ Reinhold Federolf

En ce qui concerne Israël, les esprits sont partagés...

Que faisons-nous lorsque nous découvrons dans la Bible des prophéties relatives au peuple d'Israël qui n'ont pas encore été accomplies ? Affirmons-nous catégoriquement que cel-

les-ci ont déjà été accomplies à un moment ou un endroit quelconques ? Ou bien affirmons-nous que ces prophéties ne doivent plus être considérées « littéralement », mais « symboliquement », et que la « vérité spirituelle » qu'elles contiennent doit être réinterprétée et appliquée à la réalité de l'Eglise actuelle ? N'est-ce pas là précisément ce qu'Israël avait lui-même fait au temps de Jésus avec les promesses messianiques ? Israël (principalement ses dirigeants religieux) a en effet ignoré ou n'a pas compris les prophéties relatives à l'Agneau de Dieu qui devait être sacrifié pour le péché des êtres humains, bien qu'en Esaïe 53 les causes de sa mort et dans le Psaume 22 la manière dont il mourrait aient été décrites jusque dans les moindres détails. Israël a remplacé la personne du roi humble, juste et sauveur qui viendrait sur un âne (Za 9,9) par celle du Messie glorieux et victorieux qui éradiquerait les inégalités sociales, libérerait Israël du joug des Romains et apporterait la paix tant attendue. Israël a tout rapporté

à l'Agneau de Dieu qui devait être sacrifié pour le péché des êtres humains, bien qu'en Esaïe 53 les causes de sa mort et dans le Psaume 22 la manière dont il mourrait aient été décrites jusque dans les moindres détails.

Israël a tout rapporté

aux réalités purement humaines et terrestres. Il s'est ainsi fourvoyé, s'enfermant tragiquement dans une voie sans issue. Si nous retranchons consciemment des prophéties bibliques, nous pourrions un jour subir le même sort qu'Israël et nous retrouver écrasés par des événements imprévus. C'est pourquoi nous devons prendre en compte une troisième alternative, qui s'impose littéralement à nous : il s'agit de reconnaître que les prophéties relatives à Israël s'accompliront littéralement et concrètement dans un avenir plus ou moins proche.

aux réalités purement humaines et terrestres. Il s'est ainsi fourvoyé, s'enfermant tragiquement dans une voie sans issue. Si nous retranchons consciemment des prophéties bibliques, nous pourrions un jour subir le même sort qu'Israël et nous retrouver écrasés par des événements imprévus. C'est pourquoi nous devons prendre en compte une troisième alternative, qui s'impose littéralement à nous : il s'agit de reconnaître que les prophéties relatives à Israël s'accompliront littéralement et concrètement dans un avenir plus ou moins proche.

Dans les chapitres 37 à 39 du livre d'Ezéchiel, nous trouvons un scénario « de la fin des temps » fort intéressant.

Pourquoi un scénario « de la fin des temps » ?

« Après de nombreux jours (SER : « Dans un avenir lointain »), tu seras chargé d'une mission. Dans l'avenir (SER : « A la fin des temps »), tu t'avanceras contre un pays rétabli... Cela se produira dans l'avenir (SER : « à la fin des temps »). Je te ferai venir contre mon pays... »

(Ez 38,8.16). Il s'agit d'une vision prophétique de l'histoire d'Israël dans les derniers jours.

Comment savons-nous que l'invasion ennemie conduite par Gog (Ez 38,2) n'a pas encore eu lieu ? Nous le reconnaissons à quatre « effets secondaires » mentionnés en



Israël a en effet ignoré ou n'a pas compris les prophéties relatives à l'Agneau de Dieu qui devait être sacrifié pour le péché des êtres humains

Ezéchiel 39,9.12.15-16. « *Alors les habitants des villes d'Israël sortiront. Ils allumeront un feu et brûleront le matériel de guerre, les petits et les grands boucliers, les arcs et les flèches, les piques et les lances. Ils pourront en faire du feu pendant sept ans* » (v. 9). Pendant sept ans, Israël n'aura pas de problèmes d'approvisionnement en énergie : les réserves amenées par l'armée ennemie conduite par Gog seront amplement suffisantes. « *La communauté d'Israël les enterrerait afin de purifier le pays, et cela durera sept mois* » (v. 12). Il faudra sept mois pour éliminer les cadavres. Les vv. 15 et 16 fournissent d'autres informations concernant des faits qui ne se sont encore jamais produits dans l'histoire d'Israël : pour enterrer les cadavres, il faudra creuser une immense fosse commune dans la « *vallée de la foule bruyante* » (SER : « *multitude* ») de Gog », près d'une ville appelée « *Hamona* » qui de nos jours n'existe pas encore en Israël. La conclusion logique est donc que l'invasion de Gog du pays de Magog n'a pas encore eu lieu !

Comment le peuple d'Israël est-il décrit ? Nous voyons en Ezéchiel 37 qu'une plaine entièrement recouverte d'ossements humains devient la scène d'une intervention de Dieu. De manière progressive, comme dans un cours d'anatomie, les ossements éparpillés au hasard se rassemblent correctement et se redressent, formant finalement une foule immense de gens réanimés. Afin que nous ne donnions pas à ces événements une portée et application seulement dans le domaine de l'évangélisation, le prophète Ezéchiel a reçu l'explication suivante : « *Fils de l'homme, ces ossements, c'est toute la communauté d'Israël* » (v. 11). Et les « *tombes* » (SER : « *sépulcres* ») – d'où sortent les ossements qui se rassemblent et se redressent pour former cette foule immense – se trouvent dans tous les pays du monde, comme le montre le verset 21, une autre pièce du puzzle : « *Je vais arracher les Israélites aux nations où ils sont allés, je les rassemblerai de tous côtés et je les ramènerai vers leur territoire.* » Du fait que les trois chapitres d'Ezéchiel mentionnés forment un tout, nous savons que ce rassemblement d'Israël se produira « *à la fin des temps* », ce que confirme Ezéchiel 38,8 qui précise la motivation de Gog : « *Après de nombreux jours tu seras chargé d'une mission. Dans l'avenir* » (SER : « *A la fin des temps* »), *tu t'avanceras contre un pays rétabli des blessures de la guerre, dont les habitants revenus de nombreux peuples ont été rassemblés sur les montagnes d'Israël longtemps restées en ruine. Retirés des divers peuples, ces habitants...* » Il s'agit d'un peuple échappé à l'épée, qui peu auparavant criait encore son désespoir : « *Nos os sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes anéantis* » (Ez 37,11). « *Exterminer* » (qui signifie « *faire périr jusqu'au dernier* ») est un terme synonyme d'« *anéantir* » (qui signifie « *détruire au point qu'il ne reste rien* »). Auschwitz n'était pas un camp de concentration proprement



Auschwitz n'était pas un camp de concentration proprement dit, mais plutôt un camp d'extermination

dit, mais plutôt un camp d'extermination, une fabrique de la mort. Dans la vision (d'Ezéchiel) de la plaine couverte d'ossements humains, nous entendons le cri de désespoir d'Israël, respectivement des Juifs face à leur extermination : « *Notre espérance est détruite, nous sommes anéantis* » – à l'instar d'insectes gênants qu'on anéantit avec le Zyklon B, un pesticide à base d'acide cyanhydrique dont les nazis se sont servis dans les chambres à gaz des camps d'extermination (le Zyklon B dégage du cyanure d'hydrogène, un gaz qui tue par asphyxie ; dans une chambre à gaz, la mort survenait entre 3 et 10 minutes après l'introduction du produit). La révélation de Dieu dans cette vision d'Ezéchiel nous assure qu'en dépit de cette expérience terrible, les Juifs échapperont

Wikipedia

à l'épée, survivront en tant que peuple et retourneront dans leur pays. Compte tenu de l'histoire récente d'Israël, pouvons-nous douter encore de l'actualité brûlante de la prophétie biblique ?

Où se trouve Israël ?

Une grande partie de la chrétienté actuelle trouve problématique l'existence de l'Etat d'Israël et doute de son droit légitime à la Terre promise. Certains contestent ouvertement et bruyamment cette existence et ce droit et appellent même à un boycott

total contre Israël. Cependant, si des êtres humains affirment être « *chrétiens* » et se désignent comme tels, il faut que leur affirmation ait un fondement : ce fondement, c'est la Bible. Sans ce fondement, ils peuvent être des libres-penseurs, des athées, des bouddhistes, des hindous ou des musulmans, mais pas des chrétiens.

Nous voulons maintenant établir une liste des indications relatives au pays d'Israël données par le prophète Ezéchiel dans les trois chapitres précités. Plus de la moitié des versets consacrés à Israël parlent clairement du pays, du territoire, des montagnes et des villes d'Israël.

Ezéchiel 37 :

v. 12 : « *...vous qui êtes **mon peuple**... je vous ramènerai **sur le territoire d'Israël**.* »

v. 14 : « *...je vous donnerai du repos **sur votre territoire**.* »

v. 21 : « *...je les ramènerai **vers leur territoire**.* »

v. 22 : « *...je ferai d'eux une seule nation **dans le pays, dans les montagnes d'Israël**.* »

v. 23 : « *Je les sauverai de tous les lieux d'habitation où ils ont péché, et je les purifierai. Ils seront **mon peuple** et je serai leur Dieu.* »

v. 25 : « *Ils habiteront **leur pays** que j'ai donné à mon serviteur Jacob... **Ils y habiteront... pour toujours**, et mon serviteur David sera leur prince pour toujours.* »

v. 26 : « *Je conclurai avec eux... une alliance éternelle... je placerai pour toujours **mon sanctuaire au milieu d'eux**.* »

v. 27 : « ***Mon habitation sera parmi eux.*** »

v. 28 : « *Les nations reconnaîtront que je suis l'Éternel, celui qui considère Israël comme saint* (SER : « *qui sanctifie Israël* »)... »

Ezéchiël 38 :

- v. 8 : « *...sur les montagnes d'Israël...* »
v. 12 : « *...sur un peuple rassemblé du milieu des nations...* »
v. 12 : « *...qui habite le centre de la terre.* »
v. 14 : « *...mon peuple Israël vivra en sécurité...* »
v. 16 : « *Tu attaqueras mon peuple Israël... contre mon pays...* »
v. 18 : « *...sur le territoire d'Israël...* »
v. 19 : « *...sur le territoire d'Israël.* »
v. 21 : « *...sur toutes mes montagnes...* »

Ezéchiël 39 :

- v. 2 : « *...je t'amènerai sur les montagnes d'Israël.* »
v. 4 : « *Tu tomberas sur les montagnes d'Israël...* »
v. 7 : « *...au milieu de mon peuple, Israël...* »
v. 9 : « *...les habitants des villes d'Israël...* »
v. 11 : « *...un endroit qui lui servira de tombe en Israël...* »
v. 12 : « *La communauté (= le peuple) d'Israël...* »
v. 13 : « *Toute la population du pays...* »
v. 14 : « *...parcourront sans cesse le pays... prospecter le pays...* »
v. 17 : « *...sur les montagnes d'Israël.* »
v. 22 : « *La communauté d'Israël reconnaîtra...* »
v. 23 : « *...la communauté d'Israël...* »
v. 25 : « *J'aurai pitié de toute la communauté d'Israël...* »
v. 26 : « *...ils habitaient en sécurité sur leur territoire...* »
v. 28 : « *...qui les réunit sur leur territoire...* »
v. 29 : « *...je déverserai mon Esprit sur la communauté d'Israël...* »

Il s'agit donc du pays de Dieu, des montagnes de Dieu. Ce pays « que (leurs) ancêtres ont habité », Dieu l'a donné « pour toujours » au peuple d'Israël (Ez 37,25). C'est le pays qui se trouve au « centre de la terre » (Ez 38,12). Plusieurs fois, Dieu appelle Israël « mon peuple », bien qu'il ne soit pas encore vraiment parvenu à la foi (devenu croyant), en dépit de toutes les actions de Dieu en sa faveur ! En Ezéchiël 38,16, Dieu s'adresse à Gog : « *Tu attaqueras mon peuple, Israël, pareil à un nuage prêt à couvrir le pays. Cela se produira dans l'avenir* (SER : « *à la fin des temps* »). *Je te ferai venir contre mon pays afin que les nations me reconnaissent, quand je manifesterai ma sainteté à travers toi sous leurs yeux, Gog !* » Dans ce verset dont le contexte est « *à la fin des temps* », Dieu appelle Israël « mon peuple » et le pays d'Israël « mon pays ». Cela – ainsi que les passages bibliques mentionnés dans la liste ci-dessus – devrait nous faire réfléchir, nous chrétiens, et nous amener à ne pas condamner Israël avec légèreté, impiété et de façon prématurée – comme le fait le monde !

Israël n'est cependant pas encore parvenu à la foi ? Différents événements tels que l'Holocauste, la création de l'État d'Israël, le retour des Juifs depuis plus de 100 pays du monde entier et la terrible invasion encore à venir que conduira Gog du pays de Magog préparent peu à peu Israël à la dernière étape : son rétablis-

sement spirituel. Tant qu'Israël n'est pas rétabli spirituellement, Dieu intervient en sa faveur et contre Gog. Les trois chapitres d'Ezéchiël que nous étudions mentionnent à cinq reprises que Dieu va transformer Israël (Ez 37,6.13.14 ; 39,22.28).

« *Je vous donnerai des nerfs, je ferai pousser sur vous de la chair, je vous recouvrirai de peau, je mettrai un esprit en vous et vous vivrez. Vous reconnaîtrez alors que je suis l'Éternel* » (Ez 37,6). D'autres traductions utilisent les termes : « *vous saurez* » (NEG), « *vous connaîtrez* » (TOB), « *vous serez convaincus* » (BFC).

A présent, Israël se trouve à nouveau dans son pays, et Dieu le sauvera de l'invasion de Gog. « *Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple, Israël, et je ne laisserai plus déshonorer mon saint nom. Les nations reconnaîtront alors que je suis l'Éternel, le Saint d'Israël* » (Ez 37,7). Dieu intervient pour transformer Israël et le rétablir spirituellement : « *Je les ai traité d'après leur impureté et leurs transgressions, et je me suis détourné d'eux. C'est pourquoi, voici ce que dit le Seigneur l'Éternel : Maintenant je vais ramener les déportés de Jacob. J'aurai pitié de toute la communauté d'Israël et je ferai respecter mon saint nom* » (vv. 24-25). Puis le Seigneur va se révéler lui-même : « *Je ne me détournerai plus d'eux, parce que je déverserai mon Esprit sur la communauté d'Israël, déclare le Seigneur, l'Éternel* » (v. 29). La dernière étape du rétablissement complet d'Israël en tant que peuple de Dieu sera la réception du Saint-Esprit. Oui, Israël n'est pas encore vraiment parvenu à la foi (devenu croyant), mais le moment vient où cette prophétie aussi s'accomplira littéralement.

Qui sont les « tombes » ? En lisant ce chapitre 37 d'Ezéchiël d'une brûlante actualité, nous comprenons ce que Dieu pense des nations de ce monde. Il les qualifie de « tombes » ou « sépulcres » (cf. vv. 12.21). N'est-ce pas choquant et terrible ? Ne comprenons-nous pas que l'Europe en particulier, qui était autrefois le « bastion du christianisme », suit une voie qui l'oppose de plus en plus à Dieu, à la Bible et aux chrétiens ? On y traite les chrétiens de prédicateurs haineux, de fondamentalistes, d'ennemis de la démocratie et des droits de l'homme. Encore un peu de temps, et on y qualifiera la lecture de la Bible de « discriminatoire et dangereuse », pour finalement l'interdire complètement. Jésus a dit : « *Si le monde vous déteste, sachez qu'il m'a détesté avant vous. Si vous étiez du monde, le monde vous aimerait, car vous seriez à lui. Vous n'êtes pas du monde, mais je vous ai choisis du milieu du monde ; c'est pour cela que le monde vous déteste* » (Jn 15,18-19).

L'Eglise évangélique allemande a publié le 1^{er} avril 2008 une brochure – qui se veut « point de repère » – intitulée : « *Création du monde, théorie de l'évolution et croyance à la création dans les écoles* ». Pour des motifs scientifiques et théologiques, cette brochure rejette la conviction que le monde a été créé de la manière rapportée dans la Bible. Nous réalisons que le « point de repère » précité ne constitue en réalité que la pointe d'un iceberg. Car si on remet en question les premières pages de la Bible, qu'en sera-t-il des miracles opérés par Jésus ? Et de la naissance virginale, de la résurrection d'entre les morts et du retour de Jésus ? Ou – en relation avec le thème « Israël, une pierre d'achoppement pour beaucoup de chrétiens » – des nombreuses prophéties et promesses de Dieu relatives au rétablissement d'Israël ? Bien que Paul ait écrit clairement en Romains 1,20 que « *les perfections invisibles de Dieu, sa puissance éternelle et sa divinité, se voient depuis la création du monde, elles se comprennent par ce qu'il a fait. Ils sont donc inexcusables* », et que Job ait dans la même

perspective lancé cet appel : « ...interroge donc les bêtes et elles t'enseigneront, les oiseaux et ils te l'apprendront, ou parle à la terre et elle t'enseignera, et les poissons de la mer te raconteront : qui ne reconnaît pas, chez eux, la preuve que c'est la main de l'Éternel qui a fait tout cela ? » (Jb 12,7-9), nous, chrétiens, devons manifestement constater que malgré sa sagesse, « le monde n'a pas connu Dieu en voyant sa sagesse » (1Co 1,21 ; SER : « dans la sagesse de Dieu »).

Par cette brochure qui se veut « point de repère », l'Église évangélique allemande invite officiellement à se distancer du texte de la Bible et de sa signification claire. Cela nous rappelle le conflit des sadducéens et des pharisiens : « En effet, les sadducéens disent qu'il n'y a ni résurrection, ni ange, ni esprit, tandis que les pharisiens affirment le contraire » (Ac 23,8). Nous savons par la tradition que les grands prêtres du temps de Jésus faisaient partie de l'influent groupe des sadducéens. Figurez-vous que le grand prêtre – le médiateur entre Dieu et les hommes – ne croyait lui-même pas à la résurrection d'entre les morts (ni à bien d'autres choses encore) ! On qualifie de concepts flous ou même carrément d'hérésies des thèmes tels que : la création biblique, l'enlèvement de l'Église, le royaume millénaire, le rétablissement d'Israël, le salut et la perte éternels. Pourquoi ? Parce qu'on ne veut pas porter « l'humiliation attachée au Messie » (Hé 11,26 ; SER : « l'opprobre de Christ ») et que l'on veut éviter toute confrontation avec le monde. Mais notre Seigneur lui-même nous déclare : « Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son seigneur. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé ma parole, ils garderont aussi la vôtre » (Jn 15,20).

Le retour d'Israël dans son pays devrait nous avertir à l'instar d'un signal lumineux éblouissant et clignotant : car lorsque les « tombes » s'ouvrent, le monde est mûr pour le jugement.

Perspective prophétique : la présence directe de Dieu sur notre terre. Nous lisons en Ezéchiel 37,27-28 : « Mon habitation sera parmi eux. Je serai leur Dieu et ils seront mon peuple. Les nations reconnaîtront que je suis l'Éternel, celui qui considère Israël comme saint, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux. » Les Bibles d'études renvoient au passage parallèle dans l'Apocalypse : « J'entendis une voix forte venant du ciel qui disait : Voici le tabernacle de Dieu parmi les hommes ! Il habitera avec eux, ils seront son peuple et Dieu lui-même sera avec eux, [il sera leur Dieu]. Il essuiera toute larme de leurs yeux, la mort ne sera plus et il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni douleur, car ce qui existait avant a disparu » (Ap 21,3-4).

Nous croyons que Dieu habitera un jour « au milieu de son peuple ». Les chapitres d'Ezéchiel que nous étudions nous font comprendre que cela se réalisera concrètement en Israël. Gardons-nous de spiritualiser cette vérité : mieux vaut nous y préparer dès maintenant ! Et n'oublions pas : les noms des douze tribus d'Israël seront gravés sur les douze portes en perles de la nouvelle Jérusalem qui descendra du ciel (Ap 21,10). L'avenir d'Israël sera donc intimement lié à celui de l'Église. La perspective de trouver

gravés dans cette nouvelle Jérusalem les noms des douze tribus d'Israël nous réjouit-elle – ou nous met-elle en rogne ? Si cette seconde proposition est vraie, nous devons sérieusement nous interroger sur l'authenticité de notre relation avec la Parole de Dieu et avec notre Seigneur Jésus – le « libérateur [qui] viendra de Sion » (Rm 11,26) !

En résumé, nous avons appris que : « à la fin des temps », un mouvement se produira parmi les ossements desséchés et éparpillés – qui symbolisent les Juifs dispersés pendant près de 2 000 ans dans le monde entier. Il y aura d'abord un « bruit », puis un « frémissement » (Ez 37,7 – NBS) : tout a commencé par le premier congrès sioniste convoqué par Théodore Herzl à Bâle en 1897. Puis un véritable « mouvement » se produira : dès 1947, le processus de création de l'État d'Israël est lancé. L'assemblée générale de l'ONU a approuvé le plan de partition de la Palestine en novembre 1947 et David Ben Gourion a proclamé la création de l'État d'Israël le 14 mai 1948. Depuis plus de 60 ans, le peuple « nombreux » annoncé en Ezéchiel 37,10 se rassemble. Les médias parlent quasi quotidiennement de ce



peuple, sans cesse harcelé par le monde arabe. Dans les derniers jours, Gog du pays de Magog catalysera la haine débordante du monde contre Dieu et contre Israël. Puis le Seigneur interviendra personnellement et sauvera Israël – qui reconnaîtra alors son Seigneur. « Je ferai connaître mon saint nom au milieu de mon peuple, Israël, et je ne laisserai plus déshonorer mon saint nom. Les nations reconnaîtront alors que je suis l'Éternel, le Saint d'Israël » (Ez 37,7) ! Il est souligné par cinq fois que les nations du monde entier « sauront, connaîtront et seront convaincues » de la souveraineté et de la sainteté de Dieu lorsqu'il exterminera Gog et ses alliés. « Les nations reconnaîtront que je suis l'Éternel, celui qui considère Israël comme saint, lorsque mon sanctuaire sera pour toujours au milieu d'eux » (Ez 37,28 ; cf. 38,16.23 ; 39,7.23). C'est au travers de terribles jugements que les nations reconnaîtront cette vérité et en seront convaincues. Mais pour un très grand nombre d'êtres humains, ce sera alors trop tard.

Les déclarations et révélations prophétiques des chapitres 37 à 39 d'Ezéchiel nous amènent à voir Israël avec le regard de Dieu. Dieu conduit et utilise Israël, qui occupera une place centrale non seulement dans les « derniers jours », mais aussi dans les « jours à venir » où Dieu établira depuis Sion son règne millénaire merveilleux sur toute la terre. C'est pourquoi nous devrions nous distancer résolument de toute tendance antisémite et prendre position pour Israël, prier pour Israël et soutenir des projets en faveur d'Israël qui expriment notre amour à son égard. Puisque que le Dieu d'Israël, le Messie d'Israël et les Saintes Ecritures d'Israël nous donnent salut et bénédiction, témoignons notre ferme soutien à Israël ! Si nous prenons la Bible pour fondement, nous ne pouvons que reconnaître que la grâce, la miséricorde et l'amour que Dieu dispense à Israël et au travers d'Israël font de ce peuple non une pierre d'achoppement, mais l'accomplissement visible des promesses de Dieu. ■

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

« Judaïsme messianique » ou « judaïsme de Yéchoua » ?

« Alors il dit aux Juifs qui avaient cru en lui : Si vous demeurez dans ma parole, vous êtes vraiment mes disciples, vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous rendra libres » (Jn 8,31-32).

DR GERSHON NEREL – 30^{ème} PARTIE

De nos jours on utilise fréquemment l'expression « judaïsme messianique » pour désigner le mouvement moderne des Juifs croyant en Yéchoua. Même les personnes extérieures au judaïsme utilisent cette expression. Dans le but de bien clarifier les termes que nous utilisons, posons-nous la question suivante : que signifie être « Juif messianique » ?

Nous devons prendre conscience qu'au sens large, l'expression « judaïsme messianique » sert à désigner tout groupe de personnes croyant en un Messie juif. Cette désignation s'applique donc au mouvement juif « Habad », qui considérerait le rabbin de Loubavitch, Menahem Mendel Schneerson (1902-1994, décédé dans le quartier new-yorkais de Brooklyn) comme le Messie. Ses partisans attendent toujours sa résurrection d'entre les morts. La désignation « judaïsme messianique » s'applique aussi aux hassidim de Breslau (Wroclaw), un autre mouvement juif qui considérerait le rabbin Nahman de Bratslav (1772-1811, décédé dans la ville ukrainienne d'Ouman) comme le Messie. Elle s'applique également au mouvement politique « Gush Emunim » (« bloc de la foi », parti des croyants) qui puise sa motivation et son dynamisme dans l'espérance messianique. Ses partisans croient pouvoir hâter la venue du Messie en construisant des colonies juives en Judée et en Samarie. Même certaines personnes clés de l'histoire d'Israël – par exemple Théodore Herzl ou David Ben Gourion – sont considérées comme des « Messies laïcs ».

L'expression « juif messianique » ne désigne donc pas exclusivement les disciples juifs de Yéchoua. Elle ne permet pas de définir de manière appropriée et sans ambiguïté qui est et ce qu'est un disciple juif moderne de Yéchoua. L'édition chrétienne du « Jerusalem Post » a publié (dans son numéro d'août 2008, p. 7) un poster présentant une étoile de David entourée du texte suivant : « Les véritables Juifs

messianiques savent que le Messie n'est pas encore venu... »

Le judaïsme actuel ne forme pas un bloc monolithique : il a différentes facettes, comme au temps du second temple (celui d'Hérode), où il comprenait des pharisiens, des sadducéens, des esséniens et des disciples de Yéchoua. Quelles sont les facettes du judaïsme actuel ? Il y a des Juifs ortho-

peuples – la ligne directrice absolue de la foi. En tant qu'« Alpha et Oméga », il est le seul véritable fondement du judaïsme.

La désignation « judaïsme de Yéchoua » rappelle également les « mitzvot » – les commandements clairs – qu'a donnés Yéchoua. Il est absurde de prétendre qu'on ne trouve pas dans le Nouveau Testament des commandements concrets et pratiques, car



La synagogue du mouvement « Habad » à Brooklyn (770 Eastern Parkway)

doxes, des Juifs conservateurs, des Juifs laïcs, des Juifs réformés, des Juifs carâtes... et des Juifs croyant en Yéchoua. Pour désigner le mouvement des Juifs croyant en Yéchoua, il serait donc plus approprié d'utiliser l'expression « judaïsme de Yéchoua », qui mentionne explicitement la personne sur laquelle ces croyants fondent leur foi. Cette désignation ne nécessite pas d'explication supplémentaire relative à l'identité du Messie qu'ils révèrent et attendent.

La désignation « judaïsme de Yéchoua » souligne clairement que la personne et les paroles de Yéchoua constituent l'autorité de référence en ce qui concerne la foi et la vie de ses disciples. Par ses discours, ses paraboles, ses exhortations et ses promesses, Yéchoua démontre qu'il est le seul rabbin et enseignant véritable (cf. Mt 23,8) et qu'il est la source « d'eau vive » (cf. Jn 4,14). Notre Seigneur et Sauveur transmet à tous ses disciples – qu'ils soient juifs ou issus de tous les autres

les enseignements de Yéchoua sont pleins de commandements – par exemple qu'il faut éloigner de notre œil la « poutre » qui s'y trouve avant de vouloir enlever la « paille » de l'œil de notre prochain, qu'il faut porter de « bons fruits » et fonder sa maison « sur le rocher » (cf. Lc 6,41-49).

En hébreu, la désignation « yahadut Yéchoua » (judaïsme de Yéchoua) fait immédiatement penser au salut, à la rédemption : « ...tu lui donneras le nom de Jésus (en hébreu : « Yéchoua ») car c'est lui qui sauvera (en hébreu : « yochia ») son peuple de ses péchés » (Mt 1,21). La désignation « judaïsme de Yéchoua » vivifie et rend plus expressifs l'identité et le témoignage des croyants juifs en Yéchoua. L'expression « judaïsme messianique » ne va bien sûr pas disparaître du langage courant, mais il serait plus judicieux d'utiliser l'expression « judaïsme de Yéchoua » qui met davantage l'accent sur la personne et le message de Yéchoua notre Sauveur. ■

■ TERREUR EN INDE

Israël et les attentats à Mumbai

Dans le numéro de novembre de « Nouvelles d'Israël », nous avons parlé de l'avertissement fait aux Israéliens concernant d'éventuels actes terroristes pouvant être perpétrés contre eux partout dans le monde. Les attentats terroristes commis quelques semaines plus tard à Mumbai en Inde montrent que cet avertissement était pleinement justifié.

A l'occasion des jours de fêtes juives de l'automne 2008, l'Etat d'Israël avait conseillé à ses citoyens d'être particulièrement prudents au cas où ils séjourneraient dans des institutions juives situées à l'étranger. N'ayant pas connaissance de menaces concrètes, les autorités israéliennes faisaient appel à la responsabilité de chaque citoyen israélien. Il était évidemment impossible de protéger de manière particulière toutes les institutions juives ou israéliennes situées à l'étranger. Les attentats survenus fin novembre à Mumbai

démontré qu'elle était très bien préparée et contrôlait plusieurs cellules terroristes en Inde et dans les pays limitrophes. Elle a agi conformément à son idéologie, dont un des principes clés est de maudire et attaquer le « grand Satan », c'est-à-dire l'Occident. A ce niveau, les terroristes ont enregistré un grand succès, car de nombreux touristes et hommes d'affaires occidentaux figurent parmi les victimes. Qu'ils soient également parvenus à frapper une institution juive n'est pas sans importance. Car en tuant des

un bambin de 2 ans. Les terroristes ont attaqué un immeuble appartenant au mouvement « Habad ». C'est là qu'ils ont assassiné brutalement les directeurs du centre « Habad » – les parents du bambin. Ce dernier a eu la vie sauve grâce à la présence d'esprit de sa bonne d'enfants indienne qui l'a mis en sécurité au dernier moment. Les grands-parents de Moshé se sont immédiatement rendus en Inde. Dans leurs bras, le bambin devenu orphelin n'a cessé de crier le seul mot qu'il avait appris jusqu'ici : « Ima », maman.

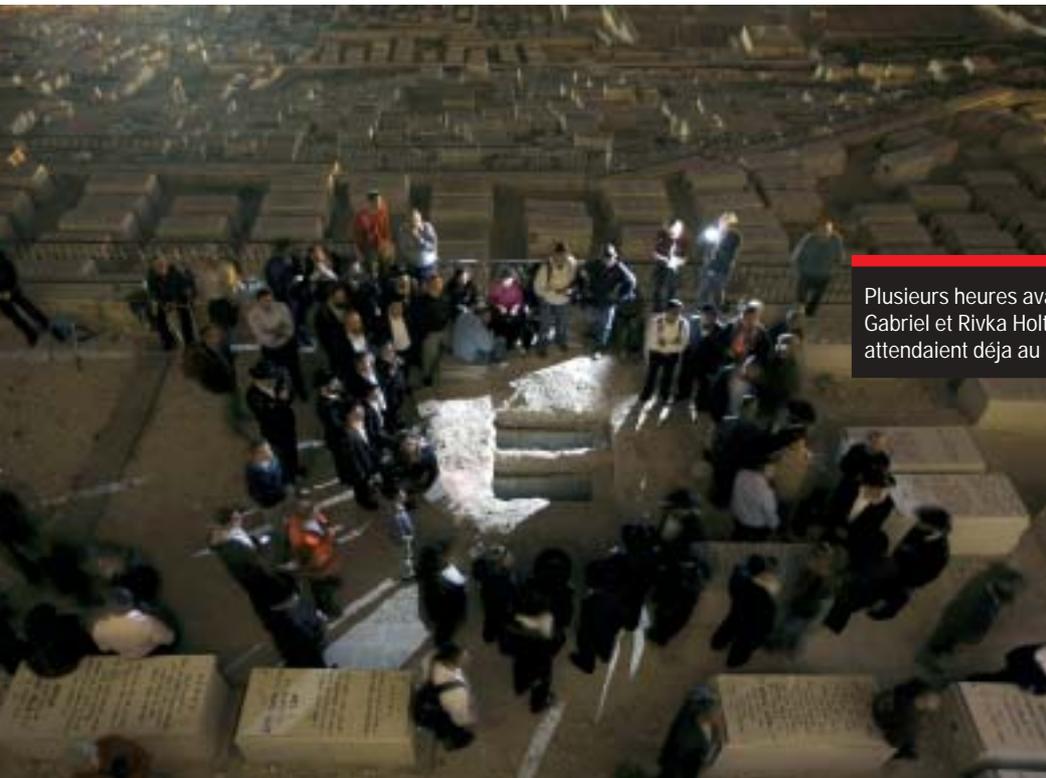
Le jeune couple Gabriel et Rivka Holtzberg avait ouvert le centre « Habad » à Mumbai il y a cinq ans. Ce faisant, le rabbin ultraorthodoxe Holtzberg répondait à l'appel de son mouvement Habad de créer partout dans le monde des centres d'accueil pour les touristes juifs et israéliens et pour les

Juifs effectuant un séjour temporaire à l'étranger. Le centre « Habad » de Mumbai comprenait

une synagogue avec bains rituels, un centre d'études, une salle à manger, des bureaux et des appartements. Les Holtzberg y recevaient en moyenne 30 personnes durant la semaine et 80 personnes durant le week-end, et s'en occupaient personnellement. Cela est désormais de l'histoire passée. AN

Commentaire : Il s'avère que les Juifs ne sont vraiment en sécurité qu'en Israël. Des millions d'entre eux ont déjà dû l'apprendre à leurs dépens. Cela peut également nous servir de leçon : dès que nous nous éloignons de la volonté de Dieu, nous sommes en danger et courons le risque d'être attaqués par l'Ennemi. Cet attentat tragique survenu à Mumbai nous prouve une fois de plus que l'Ennemi utilise tous les moyens pour parvenir à ses fins. En ce « temps de la fin » dans lequel nous vivons, il nous faut constamment veiller et prier. Seul le Seigneur peut conduire son peuple et chacun de nous de manière sûre au but fixé. CM ■

Liste des centres « Habad » du monde entier : www.chabad.org/centers



Plusieurs heures avant l'enterrement de Gabriel et Rivka Holtzberg, les premiers Juifs attendaient déjà au bord de leurs tombes

(Bombay) en Inde ont malheureusement donné raison aux autorités israéliennes d'avoir incité ses citoyens à la prudence.

Les experts israéliens constatent que ces attentats sont liés à l'organisation terroriste internationale Al-Qaïda. Par ces attentats, les terroristes ont atteints le but recherché : tenir en échec pendant plusieurs jours cette métropole économique et commerciale de l'Inde, qui compte 13,6 millions d'habitants. Ils ont semé la peur et l'effroi – même au-delà du périmètre de la ville – et ont révélé les points faibles du gouvernement indien. Al-Qaïda a

Juifs et des Israéliens, ils ont porté un coup dur à la collaboration israélo-indienne dans les domaines militaire et sécuritaire.

L'histoire de ces attentats n'a pas seulement une dimension politico-militaire, mais aussi une dimension humaine. Chacune des personnes décédées a une famille. Chacune des personnes blessées a besoin de bien plus que simplement des soins médicaux. Parmi les innombrables victimes de Mumbai, on dénombre 9 Israéliens tués.

Le destin a frappé de manière particulièrement tragique Moshé Holtzberg,

Qui détient les meilleures chances dans la bataille électorale en Israël ?

Les élections à la Knesset auront lieu en février 2009. Le pays est maintenant déjà inondé d'affiches électorales. Bien que les politiciens en tête de liste n'aient pas de quoi rire pour l'instant, la plupart des candidats sourient sur ces affiches à leurs électeurs potentiels.

Tzipi Livni pour sa part sourit à la manière de la Joconde. Face à la réalité politique qui prévaut en Israël à l'approche des élections à la Knesset qui se dérouleront en février 2009, elle n'a toutefois pas du tout de quoi rire. Son parti vacille et s'effrite. Au contraire, Benjamin Neta-

nyahou a su marquer des points dans cette phase préparatoire et fait partout figure de vainqueur. Il a en effet pu gagner quelques personnalités importantes pour le Likoud. Début novembre, Benny Begin, fils de l'ancien Premier ministre Menahem Begin, et Dan Meridor, un politicien expérimenté et estimé, ont annoncé leur retour dans l'arène politique et dans les rangs du Likoud ! L'opinion publique a ces deux hommes en grande estime, car elle les considère comme honnêtes et non corrompus. Il y a quelques années, ils avaient violemment critiqué Netanyahu. Leur désaccord avec lui était même tel

qu'ils ont préféré tourner carrément le dos à la politique ! Leur retour dans les rangs du Likoud constitue donc une grande victoire personnelle pour Netanyahu. Le fait que Moshé « Bogie » Jaalon, ex-chef d'état-major général, a lui aussi rejoint les rangs de ce parti donne à Netanyahu un avantage supplémentaire.

Netanyahu s'efforce d'accroître encore ses chances. Il vient de s'assurer les services de deux conseillers américains qui ont travaillé jusqu'à tout récemment pour Barack Obama. Lors des dernières élections, le Likoud avait perdu 28 mandats à la Knesset et n'y compte actuellement que 12 députés. Des sondages d'opinion réalisés en novembre 2008 laissent présager que le

Likoud pourrait obtenir 40 mandats lors des prochaines élections.

Alors que Netanyahu est tout sourire, Tzipi Livni semble pour sa part fatiguée et épuisée. En tant que ministre des Affaires étrangères, elle porte une énorme responsabilité politique. A



Benjamin Netanyahu a su marquer des points et fait partout figure de vainqueur

cela s'ajoute le lourd héritage d'un parti Kadima à l'image très écornée – en raison des enquêtes judiciaires menées tambour battant contre le Premier ministre Olmert.

Toutefois, à l'instar de ce qui se produit dans le monde sportif, bien des choses peuvent encore survenir dans le monde politique israélien d'ici aux élections – surtout dans ce pays où tout se vit intensément et rapidement. Quelques « parties » sont encore au programme, et la « balle » peut rouler partout. La bataille électorale s'annonce intéressante. Les politiciens en tête de liste devront prendre position sur plusieurs thèmes importants : la récession économique, la

pauvreté croissante, la politique de terreur du Hamas, les menaces du Hezbollah, les négociations avec les Palestiniens et les conséquences du programme de recherche nucléaire de l'Iran.

Dans ce jeu de « balle », le ministre de la Défense Ehoud Barak ne semble pas pouvoir jouer un rôle important. En effet, le parti travailliste qu'il dirige se trouve au creux de la vague. Une mauvaise ambiance règne dans ce parti en plus de la volonté de faire défection. Pour les électeurs, le parti travailliste n'est plus du tout attractif. L'écrivain Amos Oz, autrefois proche de ce parti, a déclaré à la presse : « Le parti travailliste est arrivé au terme de son chemin historique. » C'est ce que semblent confirmer les sondages d'opinion : ce parti traditionnel n'obtiendra vraisemblablement guère plus de dix mandats à la Knesset lors des prochaines élections. ZL

Commentaire : Les récents sondages d'opinion laissent présager une large avance pour le Likoud. Est-ce surprenant ? Non, car ce parti est le seul à vouloir conserver l'ensemble du territoire d'Israël. Les autres partis sont tous prêts à céder de larges portions de ce territoire

pour parvenir à un « arrangement de paix ».

Les dirigeants du peuple d'Israël portent une énorme responsabilité. C'est pourquoi nous devons les soutenir de nos prières. La Bible a souvent exhorté ou repris très sévèrement les dirigeants d'Israël. Songeons aux reproches – rapportés en Matthieu 23 – que Jésus a adressés aux chefs religieux d'Israël. Paul nous exhorte à prier pour tous les hommes, et principalement pour ceux qui exercent l'autorité (1Tm 2,1-2). La Bible nous rapporte que le peuple d'Israël était sur le bon chemin lorsqu'il avait à sa tête des juges ou des rois « croyants ». Bien que les dirigeants actuels d'Israël soient pour la plupart « incroyants », nous pouvons néanmoins prier pour eux et demander au Seigneur d'influer sur leurs décisions. CM ■

■ ELECTIONS MUNICIPALES EN ISRAËL

Un millionnaire de la haute technologie élu maire de Jérusalem

Des élections municipales ont eu lieu dans tout le pays d'Israël en novembre 2008. La bataille pour le poste de maire de Jérusalem a surtout focalisé l'attention. On ne savait pas jusqu'au bout qui dirigerait finalement la ville sainte au cours des cinq années à venir.

Des Juifs, des chrétiens et des musulmans vivent à Jérusalem. La proportion des ultraorthodoxes y est très élevée. Les Juifs laïcs sont toutefois majoritaires. Ceux-ci ont vivement espéré qu'à l'issue des élections, une nouvelle période s'ouvrirait pour la ville.

Le jour des élections, jusqu'à tard dans la soirée, personne ne s'est risqué à pronostiquer le nom du nouveau maire de



Nir Barkat – le nouveau maire de Jérusalem

Jérusalem. Les sondages d'opinion avaient certes donné un léger avantage à Nir Barkat, le candidat des Juifs laïcs, mais personne ne savait quel impact aurait le vote massif des ultraorthodoxes. Les Juifs laïcs ne voulaient cependant à aucun prix avoir un « barbu » à la mairie de Jérusalem – c'est-à-dire Meir Porusch, le candidat ultraorthodoxe du parti « Agudat Israël ». Porusch, un croyant beaucoup plus strict que le maire sortant Uri Lupolianski, était le candidat recommandé par plusieurs rabbins influents.

C'est finalement Nir Barkat, fort bien connu à Jérusalem, qui a remporté ces élections avec une confortable avance. Ce multimil-

lionnaire de 49 ans, né à Jérusalem, est un des dirigeants les plus éminents de l'entreprise de haute technologie « Check Point ». Au contraire de la plupart de ses collègues, Barkat a pris la décision de ne pas tourner le dos à Jérusalem. C'est de Jérusalem qu'il dirige ses entreprises commerciales. Barkat s'est beaucoup engagé dans le secteur social. Il y a cinq ans, il s'était déjà présenté comme candidat à la mairie de Jérusalem, mais était presque totalement inconnu à l'époque. Le fait que les ultraorthodoxes ont alors voté en bloc pour leur candidat a permis à Lupolianski de remporter les élections.

Barkat ne s'est pas laissé décourager par sa défaite électorale. Au conseil de ville, il a pris la tête de l'opposition et s'est sans cesse battu contre les intérêts des ultraorthodoxes. Dans toutes les affaires politiques, Barkat a plutôt défendu les positions de la droite. Il s'est prononcé résolument contre toute partition de Jérusalem, et en faveur de la construction de nouveaux logements juifs dans la partie arabe de la ville. En dépit de ses positions tranchées, il a aussi obtenu les suffrages de citoyens dont les idées politiques sont beaucoup plus à gauche. C'est l'enjeu le plus important de cette campagne électorale qui a fait pencher la balance en sa faveur : Jérusalem deviendrait-elle définitivement une ville religieuse ou serait-elle une ville ouverte au monde en dépit de la forte présence d'ultraorthodoxes en son sein ?

Suite à sa victoire électorale, Barkat devra démontrer qu'il est en mesure de tenir ce qu'il n'a cessé de répéter et de promettre : qu'il serait le maire de tous les habitants de Jérusalem. ZL ■

■ LES SERVICES DE RENSEIGNEMENTS MILITAIRES

Une unité secrète de l'armée israélienne

Suite à la guerre des « Six-Jours », l'idée a prévalu dans l'armée israélienne que le pays n'avait plus à s'inquiéter d'une nouvelle guerre. Cela a eu des conséquences fatales. Après la guerre du « Yom Kippour », l'armée a donc créé une unité spéciale, dont l'existence est demeurée secrète jusqu'à tout récemment.

Après la guerre des « Six-Jours » de 1967, une « idée » a prévalu dans les rangs de l'armée israélienne. Selon cette « idée », le pays n'avait plus à s'inquiéter d'une nouvelle guerre, car les Etats arabes vaincus n'attaqueraient plus une nouvelle fois Israël. Cette (fausse) hypothèse a fait que chacun s'est endormi sur ses lauriers. En conséquence, Israël n'a absolument pas pris conscience des signes avant-coureurs annonçant l'attaque que l'Egypte et la Syrie ont lancé par surprise en 1973 – déclenchant la guerre du « Yom Kippour ». De ce

fait, Israël a mobilisé trop tardivement ses réservistes. Le peuple d'Israël a dû payer très chèrement ce manque de vigilance : au cours de cette guerre, 2 500 soldats israéliens ont été tués, 8 000 autres ont été blessés et le sentiment de sécurité national a été très ébranlé.

Les leçons tirées de cette guerre tragique ont conduit à la création d'une unité spéciale, dont l'existence est demeurée secrète jusqu'à tout récemment. Il s'agit d'une unité qui dépend directement des services de renseignements militaires.

Cette « section de contrôle » (nom donné à cette unité) a été créée en 1974. Son principe fondamental – que l'on pourrait qualifier de « manière de penser inversée » – est de supposer « possible » le contraire de l'opinion générale.

« Notre petite section », a déclaré le commandant de cette « unité non-conformiste », « donne des maux de têtes à bien des agents et des militaires. Notre travail consiste précisément à provoquer cela. Chacun, même s'il appartient au groupe des décideurs de l'Etat d'Israël, doit

accepter que nous démontions son point de vue et ses hypothèses et que nous inversions toutes choses. De cette manière nous pouvons mettre à l'épreuve du discernement un point de vue qui pourrait avoir une influence cruciale sur l'existence d'Israël. Les gens réfléchissent volontiers d'une certaine manière, ils sont les premiers convaincus de la justesse de leur point de vue et cherchent à gagner l'assentiment des autres... nous ne pouvons pas admettre la justesse de leur point de vue avant de l'avoir analysé de manière approfondie. »

Les soldats de cette « unité de contrôle » sont entraînés à envisager par principe et partout « toutes les possibilités ». Leur commandant a déclaré à ce sujet : « Les services de renseignements ne sont pas une science exacte qui permet d'en cal-

culer chaque élément. Il y est question d'informations qui doivent être analysées et interprétées. Ces informations doivent ensuite être vérifiées très précisément, et confrontées à des points de vues variés et

même opposés. » Cette unité est donc chargée de remettre en question toute information qui sera communiquée aux décideurs de l'Etat d'Israël. Elle envisage toutes les

possibilités d'interpréter cette information et tous les scénarios qui pourraient en découler. Les membres de cette unité figurent parmi les porteurs de secrets les mieux protégés du pays.

Les responsables de l'armée ont déclaré à plusieurs reprises que cette unité a souvent permis d'éviter des catastrophes – aussi bien en temps de guerre qu'en temps de paix. Aucune autre précision n'a été donnée à ce sujet. Un membre de cette

unité a pour sa part déclaré : « L'histoire nous jugera. Et je promets que ce jugement sera positif », a-t-il ajouté en souriant. ZL

Commentaire : L'orgueil est l'un des plus grands dangers pour Israël et pour chacun d'entre nous. Le fait qu'Israël ait été trop sûr de lui après la guerre des « Six-Jours » lui a été fatal en 1973, comme l'histoire l'a malheureusement montré. Israël risque actuellement de tomber à nouveau dans cet orgueil, car il sait qu'il possède l'une des meilleures armées au monde. L'Eternel, le maître de l'univers, a cependant dit : « *Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais c'est par mon Esprit* » (Za 4,6). Il est nécessaire de demeurer constamment dans une attitude d'humilité sous la puissante main de Dieu, si nous tenons à recevoir sa bénédiction. Qu'Israël aussi puisse prendre conscience que tout ne dépend en fin de compte que de Dieu seul. CM ■

Les soldats de l'« unité de contrôle » sont entraînés à envisager par principe et partout « toutes les possibilités »

■ LA GUERRE DU « YOM KIPPOUR »

Honecker a soutenu la Syrie contre Israël

Le déclenchement de la guerre du « Yom Kippour » a surpris Israël en 1973. 28 ans après l'Holocauste, cette guerre a été un combat pour l'existence d'Israël. On a appris récemment que des soldats de la république démocratique allemande avaient aidé les Syriens au cours de cette guerre.

La radio allemande « ARD » a rapporté des faits historiques sensationnels : 28 ans après la fin du Troisième Reich et après l'Holocauste, Erich Honecker a envoyé des soldats de l'armée populaire de RDA pour – comme il l'a déclaré dans une lettre adressée au dictateur Assad – « soutenir efficacement le combat de la Syrie contre l'agression sioniste et impérialiste ».

La guerre du « Yom Kippour » a éclaté le 6 octobre 1973. Les Syriens ont d'abord eu la maîtrise absolue des hauteurs du Golan. Lorsque les choses ont commencé à mal tourner pour eux, Erich Honecker, premier secrétaire du comité central du parti socialiste unifié de RDA, a décidé d'intervenir. Le 14 octobre 1973, Honecker a donné l'ordre de démonter 21 avions de combat MIG-21 et de les transporter par pièces détachées en Syrie avec leurs pilotes et techniciens de l'armée nationale populaire. Au même moment, le gouvernement de la RFA a décidé d'interdire aux avions américains – chargés de ravitailler Israël en armes – de faire escale sur sol allemand.

Honecker a donné l'ordre aux membres de l'escadron 8 de pilotes de chasse de se préparer. Interviewés, quelques-uns de ces pilotes ont déclaré que l'alarme a d'abord été donnée de se préparer au combat. Ensuite est

venu l'ordre de démonter les avions afin qu'on puisse les transporter. Les soldats en ignoraient le motif. Avant de s'envoler dans des avions de transport russes avec leurs MIG en pièces détachées, les soldats ont dû revêtir des uniformes de la marine commerciale civile de RDA. Les 30 soldats allemands (pilotes et techniciens) n'ont compris de quoi il s'agissait qu'à leur arrivée sur l'aéroport d'Alep en Syrie.

Les MIG démontés ont été remontés sur la base aérienne d'une caserne syrienne proche d'Alep. Les signes distinctifs de l'armée est-allemande ont été remplacés par ceux des forces aériennes syriennes. Les pilotes allemands ont ensuite effectué les premiers vols tests. Le Pr Shlomo Shpiro, historien israélien enseignant à l'université « Bar-Ilan », a déclaré à ce sujet : « Des pilotes allemands et des avions de combat allemands contre Israël au début des années 1970, alors que beaucoup d'Israéliens étaient des survivants de l'Holocauste ! Si cela s'était su, la pression

sur le gouvernement israélien aurait été telle que celui-ci aurait pu décider d'entreprendre quelque chose contre la RDA. »

Il n'y a finalement pas eu de combats aériens impliquant ces MIG-21. Ces avions allemands ne sont en fin de compte pas intervenus dans cette guerre, le cessez-le-feu mettant fin aux combats ayant été décrété le 23 octobre 1973. Il est toutefois étonnant que cette « guerre de Honecker contre Israël » soit demeurée « un secret » jusqu'au moment de ce reportage. ZL ■



Erich Honecker a voulu soutenir la Syrie contre Israël lors de la guerre du « Yom Kippour »

■ ORIGINE TROUBLANTE

Des Palestiniens d'origine juive ?

La presse israélienne a rapporté ces dernières semaines une nouvelle étonnante. Quatre Palestiniens – prétendant être les descendants de Juifs qu'on aurait forcés à se convertir à l'islam – ont demandé l'aide de rabbins israéliens.

La presse israélienne a rapporté en automne 2008 que quatre Palestiniens de la région de Hébron se sont adressés à des rabbins israéliens. Ces quatre hommes sont convaincus d'avoir des ancêtres juifs qu'on aurait forcés à se convertir à l'islam. Ils ont expliqué que leurs familles respectives avaient autrefois des « mezuzot » à la porte de leur maison. Celles-ci ont toutefois ôté des montants de leur porte les petites boîtes contenant la prière du « Shema Israël » par peur d'être persécutées. L'un d'entre eux a déclaré que le jour du sabbat et lors de la fête de Hannuka (des lumières), sa famille allumait autrefois des bougies en grand secret. Un autre a raconté aux rabbins israéliens que son oncle paternel lui avait donné des phylactères. Les communiqués de presse ne donnent pas de précisions au sujet du moment et de la manière dont leurs ancêtres ont été forcés de se convertir à l'islam.

On a par contre appris que ces Palestiniens sont accompagnés par Zvi Mesini. Cet homme s'occupe de ce problème depuis plusieurs

années déjà. Il a même rédigé un livre sur le sujet. Il est d'avis que le cas de ces quatre Palestiniens n'est pas unique. Pour lui, il constitue la preuve que le conflit israélo-palestinien est « sans objet et inutile » et que « la Judée et la Samarie appartiennent aux Juifs, connus ou inconnus ».

Il est intéressant de savoir que ces Palestiniens se sont adressés à des rabbins appartenant à l'organisation « Nouveau sanhédrin ». Les rabbins de cette organisation d'extrême droite se considèrent comme les héritiers légitimes des ceux qui dans l'Antiquité siégeaient au sanhédrin. Ils aimeraient édifier un Etat juif qui serait basé sur les lois religieuses juives et prendrait la place de l'Etat d'Israël moderne. C'est dans ce but précis qu'ils ont créé le « Nouveau sanhédrin » en 2004. AN ■

Le site Internet du « Nouveau sanhédrin » : www.thesanhedrin.org/en

■ AFFIRMATIONS DE PALESTINIENS

Les soi-disant plans israéliens pour un nouveau temple

Le Dr Ibrahim Al-Fani, directeur de la Fondation palestinienne de recherche et de documentation sise à Jérusalem prétend avoir fait une découverte sensationnelle – des plans israéliens ayant pour but de détruire la mosquée Al-Aqsa et d'édifier un nouveau temple.



Le temple et le « lieu très saint » – le lieu le plus sacré du judaïsme – se trouvaient à l'endroit qu'occupe à présent le dôme du Rocher

L'agence de presse palestinienne indépendante « Maan » a rapporté une nouvelle étonnante : l'Office des Antiquités d'Israël aurait mis au point deux « stratégies » pour construire un nouveau temple. Or on sait que cet Office est responsable des fouilles archéologiques – non pas des nouvelles constructions.

Selon ces soi-disant plans israéliens, la mosquée Al-Aqsa et les bâtiments appelés « écuries de Salomon » situés au sud du mont du Temple seront détruits. La crypte de la mosquée Al-Aqsa, que les Arabes appellent « salle de Fatimi », fera place au futur nouveau temple

juif qui comprendra par la suite aussi des constructions en surface. Le

« plan B » prévoit la construction d'un « palais royal » à l'emplacement du dôme du Rocher, c'est-à-dire à l'endroit même d'où le prophète Mahomet est monté au ciel. Le Dr Al-Fani a expliqué à la journaliste de

« Maan » que « pour les Juifs, le dôme de Rocher n'est pas un endroit sacré ». Le rocher que le dôme couvre porte en hébreu le nom d'« Even hashtijah », ce qui signifie « rocher désaltérant » (qui apaise la soif). Le Dr Al-Fani a encore expliqué que selon le judaïsme, la terre entière sera « spirituellement désaltérée » depuis cet endroit-là et que les Juifs estiment que ce rocher est le « centre du monde ». L'agence de presse a joint à son article la reproduction d'un des deux plans israéliens. Interrogée à ce sujet, la journaliste de « Maan » a précisé avoir appris que ces plans seront « réalisés » d'ici l'an 2020.

A y regarder de plus près, on constate que le plan reproduit n'est autre qu'une esquisse du mont du Temple réalisée par des archéologues israéliens il y a plus de 30 ans. Ces archéologues avaient alors essayé de représenter l'esplanade du Temple telle qu'elle pouvait être il y a 2 000 ans. Selon la Bible et les recherches entreprises, la « maison du conseil » où se réunissait le sanhédrin se trouvait à l'endroit maintenant occupé par la

mosquée Al-Aqsa. Quant au temple et au « lieu très saint » – le lieu le plus sacré du judaïsme –, ils se trouvaient à l'endroit qu'occupe à présent le dôme du Rocher. Le nom du rocher que couvre le dôme signifie en réalité « première pierre » – et non pas « rocher désaltérant », comme le pense le Dr Al-Fani.

Il y a réellement des activistes juifs qui cherchent à reconstruire le temple que les Romains ont détruit en l'an 70 apr. J.-C. Cependant la règle générale prévaut parmi les Juifs de ne pas se rendre sur le mont du Temple parce qu'on ne connaît pas l'emplacement exact du « lieu très saint ». Autrefois seul le grand prêtre – après s'être purifié rituellement – osait pénétrer dans le « lieu très saint » à l'occasion du jeûne annuel du Yom Kippour. Aucune autre personne n'osait y pénétrer sous peine de mort. C'est ce qu'atteste une inscription en lettres grecques provenant du temple de Jérusalem et conservée dans

le palais « Topkapi » des sultans ottomans à Istanbul. De nos jours encore, de grands panneaux apposés par le haut rabbinat juif aux entrées de l'esplanade du temple indiquent que pour des motifs religieux, l'accès en est interdit aux Juifs.

Les autorités musulmanes de Jérusalem et d'éminents musulmans tels que Yasser Arafat ont prétendu qu'il n'y a « jamais » eu de temple juif sur le mont du Temple. Dans les années 1920, des affirmations similaires à celle que le Dr Al-Fani vient de faire à l'agence de presse « Maan » ont provoqué des pogromes sanglants et des soulèvements qui ont coûté la vie à des milliers de personnes. La propagation de bruits concernant de soi-disant plans israéliens visant à détruire la mosquée Al-Aqsa a été l'une des causes du déclenchement de l'Intifada dite d'Al-Aqsa en automne 2000. *US*

Commentaire : Il est caractéristique que les Juifs et les Arabes parlent périodiquement de la construction d'un futur temple. Plusieurs passages de la Bible mentionnent l'existence d'un temple « à la fin des temps ». Pour le monde islamique, l'idée qu'un troisième temple juif puisse être construit sur le mont du Temple est une horreur pure. Cependant, si ce projet correspond à la volonté de Dieu, il se réalisera un jour. D'éminents commentateurs de la Bible tels que Roger Liebi, docteur en théologie, sont convaincus que ce troisième temple sera réellement construit. Le Dr Liebi a écrit à ce sujet un livre fouillé et instructif intitulé : « Le Messie dans le temple », que l'on peut obtenir en allemand aux Editions « L'Appel de Minuit ». Dans ce contexte, le rapport suivant est également très intéressant. *CM* ■

■ LA MUSIQUE DU TEMPLE

Des sons qui s'étaient tus depuis longtemps vibrent à nouveau

Tout Juif croyant termine sa prière du matin en récitant le « chant du jour ». Il s'agit de paroles que les prêtres chantaient autrefois le matin lorsqu'ils accomplissaient leur service dans le temple. Cette vieille tradition a été revivifiée en Israël.

Le chant de la prière juive du matin ne constitue qu'une toute petite partie du service musical que les prêtres accomplissaient dans le temple. Cette musique retentissait autrefois sur l'esplanade du Temple à Jérusalem. Tout acte rituel et toute prière étaient accompagnés de chants et de musique. Une des nombreuses prescriptions relatives au respect du sabbat souligne l'importance de la musique dans le service sacré. Alors qu'en ce jour de repos juif on n'osait rien créer de nouveau et rien réparer de défectueux, il était toutefois permis de remplacer la corde cassée d'un instrument à cordes. Depuis que le temple a été détruit, les Juifs ont l'interdiction de faire de la musique le jour du sabbat.

On sait que de multiples instruments de musique existaient à l'époque du roi David. La Bible, la Mishna (une des parties du Talmud) et d'autres écrits religieux juifs mentionnent au total 30 différents instruments de musique. Certains de ces instruments, tels que la harpe, la trompette et le luth, sont encore connus de nos jours. Les spécialistes prétendent toutefois que la harpe du roi David était bien différente des harpes actuelles. Parmi ces 30 instruments, un grand nombre sont cependant tout à fait inconnus de nos jours, comme par exemple le « shmenit ». Du fait que ce nom hébreu contient le mot « huit », on pense qu'il s'agissait d'un instrument à huit cordes.



En Israël, dans l'attente de la construction du troisième temple, certains milieux juifs reconstruisent non seulement des outils antiques, mais également des instruments de musique antiques. Quelles mélodies jouait-on sur ces instruments ? Les textes chantés nous sont quelquefois conservés, mais nous ne savons rien au sujet des

mélodies correspondantes, bien que certaines traditions juives aient pu en conserver certains aspects. Un jeune artiste de Jérusalem a éveillé récemment – au cours d'un concert – « la musique perdue du temple ». Ilan Green vit aux alentours de Jérusalem. Il construit lui-même des instruments de musique et organise des ateliers de travail à ce sujet. Il est également directeur de la section musicale de l'école d'art « Musara » à Jérusalem. Il a fait

pendant deux ans des recherches intensives afin de préparer ce concert. Il a essayé de reconstruire lui-même 16 des 30 instruments de musique mentionnés dans les textes juifs antiques.

Ces instruments reflètent bien sûr pour une bonne part la fantaisie de cet artiste. Green a déclaré au quotidien israélien « Haaretz » qu'il s'est accordé une grande liberté artistique du fait qu'il ne considère pas son projet comme une entreprise historique. « Je ne prétends pas que les instruments que j'ai fabriqués sont réellement identiques aux instruments de musique d'autrefois. J'ai traité cette question sous son aspect artistique et j'y ai apporté ma propre interprétation. » *ZL* ■

■ L'HOLocauste

Liste de noms de Juifs allemands remise au Yad Vashem

Vers la fin de l'automne 2008, Bernd Neumann, ministre allemand de la Culture, s'est rendu au mémorial Yad Vashem et y a remis un document qui permettra à Israël de compléter la liste des noms des victimes de l'Holocauste.



A l'intérieur du mémorial Yad Vashem

Bernd Neumann, ministre allemand de la Culture et des Médias, a remis à Israël une « liste des Juifs qui habitaient en Allemagne de 1933 à 1945 ». Cette liste a été établie conjointement par la fondation « Souvenir, Responsabilité et Avenir » et les archives fédérales et comprend les noms de 600 000 Juifs ainsi que des précisions complémentaires à leur sujet.

Cette fondation a été créée légalement en août 2000 dans le but de régler la question des paiements individuels et humanitaires à d'ex-travailleurs forcés et autres victimes du national-socialisme. Cette fondation dispose d'une fortune de 10 milliards d'euros mise à disposition pour moitié par l'économie allemande et pour moitié par le gouvernement fédéral.

Günter Saathof, membre du comité

directeur de cette fondation, a remis cette liste à la chancellerie fédérale le 17 septembre. Cette liste a été établie en coopération avec les archives fédérales et grâce au soutien fi-

nancier accordé par

le gouvernement fédéral.

En remettant cette liste à la chancellerie fédérale, Günter Saathof a déclaré qu'ils s'étaient posé de nombreuses questions au cours de leur travail, par exemple celle-ci : le monde juif ne comprendra-t-il pas de manière erronée l'initiative de cette fondation « d'établir une liste de noms juifs » ? Ils ont donc particulièrement veillé à ce que ce document ne contienne aucun des qualificatifs racistes et avilissants utilisés par les nazis pour désigner les Juifs, tels que « demi-Juif », « quart de Juif » ou même « sympathisant juif ». Saathof a encore ajouté : « La clarification de questions compliquées relatives à l'identité juive n'a pu se faire qu'au travers d'un dialogue constant avec des organisations juives ou des spécialistes juifs travaillant au Yad Vashem en

Israël et au Centre judaïque en Allemagne. » Au Yad Vashem, cette liste sera utilisée pour compléter la liste des noms de tous les Juifs assassinés durant l'Holocauste. Il y a déjà plusieurs années que le Yad Vashem s'est attelé à cette tâche intitulée : « Chaque être humain a un nom. » Cette tâche a une importance majeure, car des familles entières ont été exterminées et plus personne ne peut fournir d'informations à leur sujet. Le Yad Vashem tient à compléter sa liste de noms pour qu'on se souvienne de ces personnes et pour faciliter toute recherche à leur sujet. *US*

Commentaire : Ce rapport ne nous rappelle-t-il pas que le Dieu tout-puissant n'oublie aucun être humain ? Les humains négligent ou oublient, mais Dieu jamais. La Bible l'atteste à de nombreuses reprises (cf. par exemple Ps 139,16 ; Lc 12,6 ; Hé 4,13). Tous les morts ressusciteront un jour, soit pour la vie éternelle, soit pour le jugement. Beaucoup de gens pensent qu'après la mort tout est fini. Quelle erreur fatale ! Même la crémation ne fait disparaître personne, car tout être humain a une âme éternelle. C'est durant notre vie ici-bas que nous devons nous mettre en ordre avec Dieu, afin de pouvoir demeurer en sa présence dans l'au-delà. *CM* ■

Site Internet du Yad Vashem en allemand : www.yad-vashem.de

■ ANTISÉMITISME

La vidéo d'un parlementaire belge provoque un scandale

La vidéo d'un parlementaire a provoqué un scandale antisémite en Belgique. Michel Delacroix a démissionné de la présidence de son parti. Le ministère public belge est en train de mener une enquête contre lui.

Lors des dernières élections, Michel Delacroix a été le seul membre de son parti – le Front national – à être élu député au Parlement belge (qui en compte 71). Le ministère public belge est en train de mener une enquête contre lui, en raison de la diffusion d'un film vidéo dans lequel il chante une chanson qui se moque de l'Holocauste. Cette vidéo a été également diffusée – accompagnée de commentaires critiques – sur les canaux de la télévision publique belge.

Le Sénat (l'une des deux chambres du Parlement belge) a immédiatement demandé que des mesures soient prises et a qualifié d'« odieux »

le contenu de ce film vidéo. Delacroix y chante une chanson qui se moque d'une jeune fille juive qui lutte pour survivre dans le camp de concentration de Dachau et qui finalement perd son combat.

Avant que le ministère public belge ne commence son enquête, Delacroix avait déjà donné sa démission de la présidence du Front national. L'enquête devra établir s'il est possible de retirer son immunité à ce parlementaire de droite. En Belgique, les déclarations attisant la haine du peuple constituent un délit pouvant entraîner une forte amende ou même un emprisonnement. *AN* ■

Le nouveau président néo-zélandais : un Juif conservateur

En Europe, on entend peu parler de la Nouvelle-Zélande. En Israël par contre, le fait que John Key vient d'être élu Premier ministre de cette île lointaine a fait sensation. Un des articles de la presse israélienne était intitulé : « Un Kiwi casher », car Key est juif.

John Key a remporté une nette victoire sur Helen Clark, qui avait assumé trois mandats successifs à la tête du gouvernement néo-zélandais. Le conservateur Key a convaincu ses électeurs au cours d'une campagne électorale menée dans le style d'Obama. Sa victoire a confirmé son slogan : « C'est le moment des changements. » Le fait que, depuis début 2008, de nombreux Néo-zélandais ont souffert de la récession économique a certainement contribué à son succès. En outre, ils en avaient assez des efforts quasi fanatiques de Mme Clark dans le domaine de l'écologie.

Les changements annoncés par Key ne vont pas toucher tous les domaines de la politique néo-zélandaise. Les experts estiment que Key ne changera ni de politique étrangère, ni de politique commerciale. Et malgré l'irritation des Etats-Unis, la Nouvelle-Zélande demeurera une zone interdite aux navires à propulsion nucléaire. On peut également admettre que le nouveau Premier ministre ne retirera pas d'Afghanistan le petit contingent de soldats néo-zélandais qui y assument des tâches de reconstruction. Quelques voix dans le pays ont prétendu que Key étant ultraconservateur, il lui sera difficile de réaliser de profonds et véritables changements.

Les médias israéliens ont souligné que Key, qui a 47 ans, ne s'est jusqu'à présent que peu exprimé publiquement



John Key, nouveau Premier ministre juif de la Nouvelle-Zélande

au sujet d'Israël. Au cours d'interviews, il a souvent laissé entendre qu'il est « un ami d'Israël » et serait ravi de se rendre à Jérusalem. Les membres de la communauté juive de Nouvelle-Zélande – qui en compte environ 5 000 – ont indiqué que Ruth Lazar, la mère de Key, participe activement à la vie de leur com-

munauté. Et John Key a participé à toutes les festivités organisées à l'occasion des 60 ans d'existence de l'Etat d'Israël. On

sait également qu'il verse régulièrement de l'argent en faveur de la clinique Hadassah à Jérusalem.

La famille de Key n'a pas toujours été en mesure de faire des dons de bienfaisance. John Key, né à Auckland en 1961, a été élevé dans un appartement social. Son père est décédé d'un infarctus alors que John avait 6 ans. Sa mère, une Juive qui s'était enfuie d'Autriche

en 1939, a travaillé dur comme femme de ménage pour permettre à Key et à ses deux sœurs d'aller à l'école. Key a fait des études d'économie, d'abord dans la ville de Christchurch, puis à l'université de Harvard. Il a construit sa fortune grâce au marché des devises et est à présent multimillionnaire. AN ■

■ UNE HISTOIRE EXTRAORDINAIRE

Le Yémen a-t-il eu un président juif ?

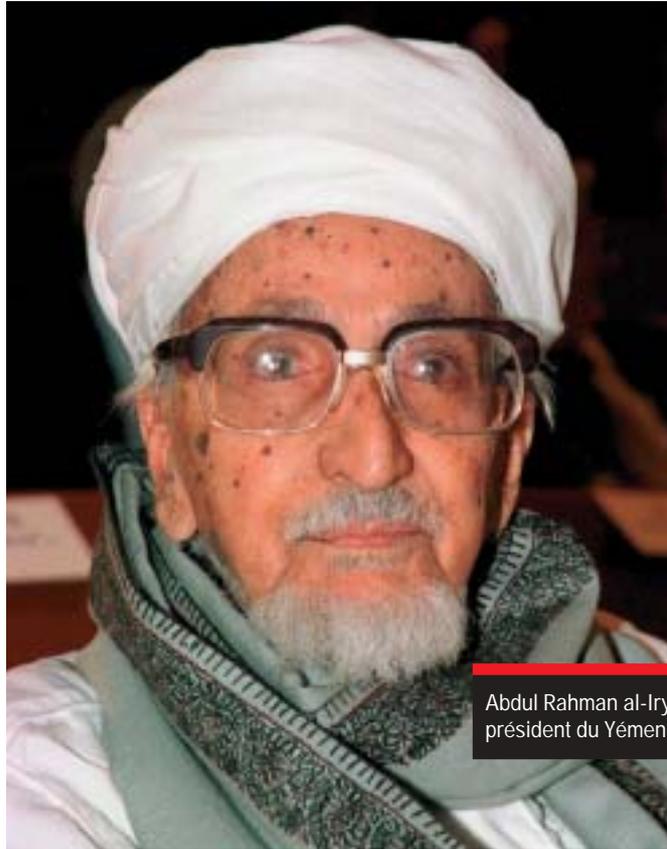
Voici une histoire extraordinaire : le second président de la république du Yémen aurait été un Juif qui dans sa jeunesse avait été enlevé et forcé de se convertir à l'islam. Des membres de sa famille vivaient en Israël.

Abdul Rahman al-Iryani, né en 1910 à Ibb au Yémen, s'opposa dans les années 1960 au roi du Yémen. Lorsque le Yémen devint enfin une république, il occupa différents postes au gouvernement, dont celui de Premier ministre en 1963 et 1964. Puis, durant la guerre civile, il fut forcé

de s'exiler en Egypte. Après être retourné au Yémen, il devint le second président de cet Etat arabe. Il occupa ce poste de 1967 à 1974. Puis il dut à nouveau s'exiler, cette fois en Syrie, où il décéda à l'âge de 88 ans. Son corps fut rapatrié au Yémen pour y être enseveli.

Cette partie de sa biographie est contestée. En automne 2008, Yossi Melman, journaliste du quotidien israélien « Haaretz », a repris un rapport rédigé par la journaliste Dorit Mizrahi et publié dans le journal ultraorthodoxe « Mishpacha » (Famille). Cette journaliste y déclara

re qu'Abdul Rahman al-Iryani s'appelait précédemment Zekharia Haddad et que sa famille était juive. Son père exerçait des fonctions religieuses dans la communauté juive de la ville d'Ibb. Il initia très tôt son fils à l'étude des Ecrits religieux juifs. Ses parents décédèrent en 1918 quand une famine et une épidémie de choléra décimèrent le pays. Le jeune homme avait alors 8 ans. Il avait deux sœurs dont l'aînée était déjà mariée. Un décret du roi du Yémen stipula que tous les enfants juifs orphelins de moins de 12 ans devaient être confiés à des parents adoptifs musulmans. C'est ainsi que Zekharia devint Abdul



Abdul Rahman al-Iryani (1910-1998), second président du Yémen, avait des racines juives

vaines. Zekharia et sa petite sœur furent confiés à la famille estimée et influente du juge al-Iryani. Le petit garçon aurait tenté de s'enfuir, mais

en 1962, il commença peu après sa carrière politique. Lorsqu'en 1967 il devint président du Yémen, la photo d'Abdul Rahman al-Iryani fit la une des journaux du monde entier. Sa sœur aînée qui vivait à Jérusalem ainsi que d'autres membres de sa famille reconnurent en lui le Juif Zekharia Haddad.

Tandis que les sources yéménites qualifient cette histoire de « pure fantaisie » ou de « confusion de personnes » et la rejettent, on a fait remarquer en Israël qu'un quotidien israélien avait déjà rapporté une histoire semblable en 1967. En Israël, on se demande également si les développements politiques survenus durant la guerre civile yéménite ne sont pas un indice révélateur de l'existence de relations entre Israël et le Yémen. Israël avait alors l'intention de paralyser l'armée égyptienne, ce qui était tout à fait dans l'intérêt d'Abdul Rahman al-Iryani. On sait que le Mossad (les services secrets israéliens à l'étranger) ont été actifs au

Yémen pendant plusieurs années. Israël a procédé à des vols de reconnaissance sur ce pays et a largué des armes destinées aux rebelles qui combattaient pour la république du Yémen. Du fait qu'aucune des personnes encore en vie et alors impliquées ne veut s'exprimer sur ce sujet, on ne peut qu'émettre des spéculations sur le véritable arrière-plan de cette histoire extraordinaire. ZL ■

renonça à toute autre tentative après qu'on l'eut menacé de tuer sa petite sœur s'il récidivait.

En 1948, le juge prit part à une tentative de révolution qui échoua. Il fut pendu. A ce moment-là, Zekharia, dont le nouveau nom était Abdul Rahman, s'enfuit à Ibb, sa ville d'origine, et se réfugia chez des Juifs qui y habitaient. On l'y découvrit et on le condamna à une longue peine d'emprisonnement. Sorti de prison

renonça à toute autre tentative après qu'on l'eut menacé de tuer sa petite sœur s'il récidivait.

■ INTERVIEW D'UN INVENTEUR RESTÉ MODESTE

Discussion avec l'inventeur de la clé USB

La clé USB nous est devenue indispensable pour transporter ou mettre en sécurité de grandes quantités de données. Ulrich Sahm a interviewé l'inventeur de cette clé en novembre 2008. Voici le psychogramme intéressant d'un homme et d'une société.

« Je ne suis pas un génie », déclare Dov Moran. Il est assis dans un bureau très sobre au quatrième étage d'un immeuble flanqué d'une grande façade de verre et situé au milieu d'un champ à proximité de Kefar Sava, au nord-est de Tel-Aviv. Cet Israélien de 53 ans boit par petites gorgées le café contenu dans un gobelet en carton. Sur son petit bureau se trouve un écran à cristaux liquides et au-dessous quelques appareils électroniques. Son

« Modu » va révolutionner la culture du téléphone portable dans le monde entier. Mais il n'est pas encore disponible sur le marché. « Y a-t-il un génie israélien ? » Cet homme discret, qui parle doucement et sourit timidement, sait que nous autres journalistes ne voulons pas seulement entendre des données techniques relatives à son téléphone portable révolutionnaire. Dans les milieux israéliens de la haute technologie, on parle de Moran

avec admiration. La clé USB a été vendue à des millions d'exemplaires. Il y a deux ans, il a vendu à « SanDisk Corporation » pour 1,6 milliard de dollars américains son entreprise « M-Systems » créée en 1989. Il y a beaucoup de « génies », déclare Moran. Chacun connaît le quotient intellectuel IQ. Il y a aussi le quotient émotionnel EQ qui définit la capacité d'entrer rapidement en contact avec les gens et le quotient de persévérance DQ, qui définit la capacité de surmonter des situations difficiles et de se relever après une crise. « L'intelligence seule ne suffit pas. »

« Par notre tradition d'étudier le Talmud, nous autres Israéliens avons un haut quotient IQ », dit Moran. « L'étude

a la plus haute valeur. » Moran, père de 4 enfants, n'est cependant pas pieux. Le rêve de sa mère était que son fils devienne ingénieur. La richesse était secondaire. « Je devais apprendre quelque chose afin d'avoir une activité sensée dans la vie. » Le quotient DQ, qui définit la force de survivre, est typique des Israéliens. « Durant les derniers 2 000 ans, les Juifs ont été persécutés, ont constitué une minorité et ont été suffisamment intelligents pour s'enfuir. Ceux qui n'en ont pas été capables n'ont pas survécu. » Pour Moran, c'est là l'histoire de sa famille. Ses parents ont fui de Pologne en Russie. Et les Russes les ont déportés en Sibérie. « Seuls ont survécu ceux qui ont trouvé le truc pour y parvenir. »

Moran a été appelé sous les drapeaux en 1973 après la victoire du « Yom Kippour ». Il a été conducteur de char pendant une année. Puis il a interrompu son service militaire et étudié au Technion de Haïfa. « Les réservistes sont libérés de l'armée, étudient à leurs propres frais, s'engagent pour trois ans et servent comme professionnels. » On a confié à Moran une tâche de « reconnaissance » dans la marine, il a développé des appareils de chiffrement et est devenu chef de la section informatique.

L'invention de la clé USB n'est pas le fruit d'une inspiration géniale. « Je ne suis pas un Einstein, qui a inventé une théorie à partir de rien. En 1998 je me suis rendu à New York. Pendant le vol, j'ai travaillé à ma présentation Power-

Point. Je n'ai pas fermé correctement mon ordinateur portable. La batterie s'est vidée. Et l'ordinateur n'a plus voulu redémarrer. » Quelqu'un était prêt à lui prêter son ordinateur, mais la présentation était inatteignable dans son ordinateur inutilisable. « J'en ai conclu que je devais stocker ma présentation en un endroit sûr de manière à pouvoir travailler sur n'importe quel ordinateur. Je savais que tout ordinateur portable a une fiche d'accès USB. Je voulais y connecter des disquettes de stockage et des caméras digitales. Voilà mon idée. Elle résultait non d'une inspiration, mais de la nécessité de résoudre un problème urgent. » Moran a bricolé jusqu'à ce que la clé USB soit conçue, et est devenu millionnaire.

L'idée du téléphone portable « Modu » a également surgi d'un besoin. Moran lit ses SMS sur le chemin entre sa voiture et le bureau. Le portable doit toujours être là, « quoi qu'il arrive ». Mais lorsqu'il fait du jogging, le poids du portable lui descend son short de sport. « Je veux un appareil qui ait un grand écran pour son utilisation habituelle et un poids plume pour jogger. »

Moran a expliqué que son « secret » n'est autre que sa capacité à définir un

besoin et à bricoler la réponse. S'il n'avait pas inventé la clé USB, quelqu'un d'autre en aurait eu l'idée. « L'important, c'est de demander immédiatement un brevet. » Mais pourquoi Israël est-il en tête du classement mondial pour ses inventions patentées ? « Mon pays est entouré d'ennemis et est constamment attaqué. Tu grandis auprès de parents qui ont survécu aux persécutions. Ils t'inculquent la pensée de survivre. » Le service militaire joue un rôle important. « A 19 ans, tu commandes une troupe de soldats. Tu les conduis à la mort ou à la victoire. Les Arabes ne combattent pas dans le seul but de survivre. Pour les 80 millions d'habitants de l'Égypte, la guerre contre Israël n'est pas une question de survie. »

Les gens qui ont un esprit d'initiative sont des individualistes. « En tant que collectivité, nous autres Israéliens sommes une catastrophe, car chacun tire la couverture à soi », dit Morgan. « Si on mettait tous les Israéliens dans une ruche, on n'obtiendrait pas de miel. » **US ■**

Moran dans son bureau très sobre



■ TECHNOLOGIE ISRAËLIENNE

CNN et l'hologramme spectaculaire

Durant les élections présidentielles américaines, les téléspectateurs de CNN n'en croyaient pas leurs yeux. Ils assistaient à l'événement médiatique le plus spectaculaire de la nuit des élections. C'est une innovation israélienne qui a permis de réaliser ce prodige.

La chaîne de télévision américaine CNN a fait sensation en utilisant une nouvelle technologie de retransmission lors d'un reportage en direct réalisé la nuit des élections présidentielles américaines. De nombreuses personnes n'en croyaient pas leurs yeux. CNN a été par la suite submergée de demandes. C'est ainsi que le monde a appris que la nouvelle technologie de retransmission utilisée était une innovation israélienne.

Quelle était cette innovation sensationnelle ? Une technologie d'un nouveau genre a permis à CNN de faire apparaître dans le studio – où se trouvait l'animateur – sous forme d'hologramme (d'image obtenue par holographie) la journaliste interviewée qui se trouvait à plusieurs milliers de kilomètres de distance. Après l'annonce de l'interview, on a entendu un « paf ! » et la journaliste est apparue en trois dimensions dans le studio juste en face de l'animateur. Pendant l'interview,

les deux personnes ont discuté comme si elles se trouvaient réellement l'une en face de l'autre. En fait, la journaliste qui gesticulait se trouvait à Chicago où une énorme foule de gens s'était rassemblée à l'annonce de la victoire du nouveau président Obama. Dans le studio on a parlé de « vidéoprojection », et les fans de la science fiction savent ce qu'est la « téléportation » (transport désincarné de personnes ou d'objets inertes à travers l'espace). Le nom de CNN était sur toutes les lèvres, et

également celui d'une petite entreprise de Kefar Sava en Israël : « SportVu ».

Le Dr Miky Tamir a fondé « SportVu » il y a environ 3 ans. Cette entreprise a proposé ses premiers produits sur le marché en janvier 2008. Les dix collaborateurs de cette entreprise ont développé une technique de projection qui permet de saisir un événement sportif sous un angle de 360 degrés. Bien que « SportVu » propose ses produits depuis plusieurs mois, la retransmission de CNN montre que le moment favorable, une bonne dose de chance et une interview publique adéquate sont nécessaires pour qu'un nouveau produit acquière notoriété et succès.



Kefar Sava : de nombreuses chaînes de télévision du monde entier se sont annoncées pour introduire chez elles aussi cette nouvelle technologie

Deux mois avant les élections présidentielles américaines, des collaborateurs de l'entreprise « SportVu » présentaient leur nouvelle technologie de retransmission à la foire technologique d'Amsterdam en Hollande. C'est là que David Bohrman, un des producteurs dirigeants de CNN, a remarqué cette innovation israélienne. Bohrman a immédiatement compris que cette technologie avait un énorme potentiel – également dans d'autres domaines que les retransmissions sportives. CNN a alors demandé à « SportVu » d'affiner son innovation jusqu'aux élections présidentielles américaines, de manière

à pouvoir l'utiliser dans le cadre d'un reportage. Les collaborateurs de « SportVu » ont travaillé 24 heures sur 24 dans le plus grand secret. Cela en a valu la peine, puisqu'ils ont réalisé l'« exclusivité » de la nuit des élections avec CNN. Pour retransmettre l'hologramme d'une personne dans un studio de télévision, il faut 40 caméras. Sans cela, il ne serait pas possible de réaliser une vue sous un angle de 360 degrés. Tous les collaborateurs de « SportVu » se sont rendus aux Etats-Unis pour les derniers préparatifs. Pendant la première, ils se trouvaient dans la salle de contrôle pour s'assurer que tout se déroule comme prévu.

Ce succès a valu à l'entreprise « SportVu » un flot de demandes. De nombreuses chaînes de télévision du monde entier se sont annoncées à Kefar Sava, car elles tiennent toutes à introduire chez elles aussi cette nouvelle technologie. ZL ■

L'hologramme de la journaliste dans le studio de CNN : www.youtube.com/watch?v=OSIS2ZwkWDg

■ VICTOIRE ÉLECTORALE AUX ETATS-UNIS

Des Juifs éminents on aidé Obama

La campagne électorale d'Obama de 2008 est considérée comme exemplaire et trouve des imitateurs dans le monde entier. Sa réussite est certes due au soutien financier, à la stratégie finement pensée et à de bons contacts médiatiques, mais surtout à de nombreux éminents collaborateurs.

Le public connaît depuis longtemps les personnes les plus éminentes qui ont joué un rôle dans la campagne électorale du 44^{ème} président des Etats-Unis fraîchement élu. A l'issue des élections, le quotidien israélien « Haaretz » a repris les noms des principaux Juifs qui ont collaboré à cette campagne électorale ou l'ont soutenue. Quelques lecteurs ont fait remarquer que cette rétrospective sélective était « typiquement israélienne » et que les autres pays pourraient s'en offusquer. La liste établie par les journalistes Bradley Burston et J. J. Goldberg comprend les noms de « 36 Juifs qui ont façonné les élections américaines ». Ces journalistes précisent que leur liste est partielle et non exhaustive.

Dans cette liste figure par exemple le défunt **Henry Lehman** qui, en 1844, à l'âge de 23 ans, avait quitté la Bavière pour aller s'établir en Alabama. En 1850, il a fondé avec son frère la banque d'investissement Lehman Brothers Inc. Selon les experts, la faillite de cette dernière en septembre 2008 a contribué pour beaucoup à la victoire électorale d'Obama.

Voici les noms de quelques personnes influentes que le « Haaretz » a mentionnées :

David Axelrod. Il a dirigé comme chef stratège et conseiller en communication l'équipe de la campagne électorale d'Obama. C'est lui qui a insisté pour qu'Obama répète sans cesse sa volonté d'amener des changements.

Steven Bod et Sam Gordon. Ces deux rabbins réformateurs de Chicago ont lancé le mouvement « rabbins pour Obama », auquel se sont joints des rabbins de tous les Etats-Unis.

Laurie David. Cette activiste de l'environnement a épaulé Al Gore dans son combat contre le réchauffement global. Elle est une des « fundraisers » (professionnels de la collecte de fonds) ayant le plus de succès – pour Obama également.

Ira Forman. Directeur exécutif du « Conseil national juif et démocratique », il a toujours été le premier à défendre publiquement les intérêts de la communauté juive.

Barney Frank. Ce député au Congrès est connu pour son engagement social en faveur des groupes marginaux de la société américaine. Il a joué un rôle clé dans les négociations relatives à l'aide financière gouvernementale en faveur des banques américaines en difficulté.

Ed Koch. L'ex-maire de New York, qui était un proche de Bush, a changé pour Hillary Clinton et, depuis le retrait de cette dernière, il soutient Obama.

Mik Moore et Ari Wallach. Ils ont créé le site Internet « jewsvote.org » et ont utilisé les médias modernes pour faire de la publicité en faveur d'Obama parmi les Juifs.

Penny Pritzker. Cette multimillionnaire soutient Obama depuis longtemps. Elle appartient à une éminente famille juive qui fait des dons à des œuvres de bienfaisance.

Ed Rendell. Il était l'attaché de presse de la campagne d'Obama.

Robert Rubin. C'est le plus important conseiller économique d'Obama. Il a travaillé au ministère des Finances sous la présidence de Clinton.

Dan Shapiro. Il était responsable de faire campagne pour Obama parmi les Juifs. C'est lui qui a rédigé les discours qu'Obama a tenus devant des organisations juives.

Barbara Streisand. Cette chanteuse et comédienne célèbre a été une des plus éminentes « fundraisers » de la campagne électorale d'Obama. En septembre 2008, elle a organisé un gala pour sponsors à Hollywood : le repas du soir coûtait la bagatelle de 20 800 euros par personne ! Le chanteur Bruce Springsteen était à ses côtés. AN ■

Gros actionnaire israélien du Crédit Suisse

Nochi Dankner est l'un des hommes d'affaires israéliens les plus brillants. Il avait fait parler de lui lorsqu'il avait acheté des actions dans une des cinq plus grandes banques du monde. A présent, Dankner est le troisième plus gros actionnaire du Crédit Suisse.

Dankner a acheté 3 % des actions du Crédit Suisse pour un montant de 1,2 milliard. Il a fait cette acquisition à un moment où ces actions étaient particulièrement avantageuses. Il a acheté ces actions pour l'entreprise « Koor », le département d'investissement du consortium « IDB » dont il est l'actionnaire principal. Il a acheté pour « Koor » 34 millions d'actions. Chaque action lui a coûté 35 CHF. Dankner a pris seul cette initiative. Il a informé les autres associés seulement après que toutes les conditions eurent été négociées.

C'est ainsi que Dankner est devenu le troisième plus gros actionnaire du Crédit Suisse. Le plus gros actionnaire de cette banque est l'« Alliance Investment Fund » qui détient 7,3 % des actions. Le deuxième plus gros actionnaire, qui en détient 3,7 %, est un fonds d'investissement de la famille Olyan d'Arabie saoudite. Dankner n'a pas effectué son achat en bourse, mais de manière interne, à l'étage de la direction – après que le comité directeur du Crédit Suisse eut accordé une autorisation spéciale, en l'espace de quelques heures seulement.

Dankner a négocié son achat durant le week-end, et celui-ci a été réalisé cinq minutes avant l'ouverture des bourses européennes. Immédiatement après, les actions du Crédit Suisse ont augmenté de 28 %, d'abord à Zurich et plus tard à New York. Le quotidien israélien « Haaretz » déclare à ce sujet : « En l'espace

d'un jour, Dankner a fait un profit de 242 millions d'euros. C'est le plus grand profit journalier jamais réalisé par un Israélien. » Dankner, qui est né en 1954, est un des milliardaires israéliens les plus influents. Le consortium « IDB » qu'il contrôle possède une fortune d'environ 83 milliards de shekels, soit 16,3 milliards d'euros. A côté de cet investissement dans la banque Crédit Suisse, « IDB » investit surtout dans l'immobilier à Los Angeles. Il fait aussi beaucoup d'affaires avec l'Inde, où Dankner se rend plusieurs fois par année. Dankner n'est pas seulement une personnalité brillante du marché d'investissement israélien, il est également un homme d'affaires très apprécié pour son engagement



Nochi Dankner

social. En 2007 il a reçu le titre de « bourgeois d'honneur » de la Galilée. Ce philanthrope a en effet aidé de manière substantielle cette région à réparer les dommages subis au cours de la seconde guerre du Liban de l'été 2006. ZL ■

Des Américains veulent extraire du pétrole de schistes bitumineux en Israël

Une entreprise américaine projette d'extraire du pétrole de schistes bitumineux en Israël. Le ministère israélien de l'Infrastructure a donné son accord. Bien que dans beaucoup d'autres pays des projets analogues aient été classés depuis longtemps, ce projet-ci a été autorisé en raison de la nouvelle technique d'extraction proposée.

Le ministère israélien de l'Infrastructure a approuvé une demande de l'entreprise américaine « IDT Corporation ». Elle projette d'extraire du pétrole de schistes bitumineux en Israël. A cet effet, une zone de 238 000 m² a été mise à disposition de cette entreprise dans la région s'étendant entre Qiryat Gat et Bet Shemesh. C'est là que se trouve l'une des plus grandes

concentrations de schistes bitumineux en Israël.

Le schiste bitumineux est une forme de roche qui contient du bitume ou des huiles peu volatiles. On trouve cette forme de roche partout dans le monde : sa composition et donc sa qualité sont variables, mais elle contient une certaine quantité de pétrole dans ses pores. Il est possible de gagner

de l'énergie à partir de schistes bitumineux, car ceux-ci sont riches en matières organiques. Cela n'est fondamentalement pas nouveau, mais on dispose à présent de techniques d'extraction modernes plus efficaces.

On a jusqu'à présent produit de l'énergie à partir de schistes bitumineux en les brûlant directement et en utilisant immédiatement

l'énergie gagnée. En Estonie, le schiste bitumineux fait fonctionner une centrale électrique. Cependant, cette forme d'utilisation du schiste bitumineux occasionne une forte pollution de l'air. Une forme plus écologique d'extraction des substances organiques du schiste bitumineux est la distillation. On peut de cette manière obtenir 50 litres de pétrole d'une tonne de schiste bitumineux.

Le nouveau procédé que l'entreprise « IDT Corporation » projette d'utiliser en Israël consistera à chauffer la roche directement dans le sol, sans extraire celle-ci.

Selon l'estimation des géologues, il y aurait en Israël 300 milliards de tonnes de schistes bitumineux. En raison de la diminution des réserves de matières premières énergétiques,

ces 300 milliards de tonnes constituent un énorme potentiel – qui suffirait à couvrir les besoins d'Israël en pétrole pendant 40 ans. On connaissait ce potentiel, mais on n'avait jamais

Wikipedia



Schistes bitumineux

jusqu'à présent sérieusement envisagé de l'exploiter, parce que les techniques d'extraction étaient compliquées et trop coûteuses. Du fait que le prix du pétrole a énormément grimpé, il devient à présent intéressant d'utiliser ce

potentiel inexploité. Il y a dix ans, les experts israéliens avaient calculé que l'extraction du pétrole à partir de schistes bitumineux deviendrait intéressante au moment où le prix d'un baril de pétrole dépasserait les 30 dollars américains. Or ce prix – bien qu'il ait fortement chuté ces derniers mois – est actuellement largement au-dessus de cette limite. En 2006, une entreprise israélienne avait envisagé d'utiliser ce potentiel énergétique. Il semblerait que la nouvelle technique d'extraction proposée par l'entreprise américaine « IDT Corporation » rende à présent l'exploitation de cette matière première intéressante financièrement.

Benjamin Ben Eliezer, ministre israélien de l'Infrastructure, a déclaré à la presse : « Si ces estimations sont vraies et que cette nouvelle technique fait vraiment ses preuves, nous avons un trésor fabuleux juste sous nos pieds en Israël. » ZL ■

■ « THE SHADOW FACTORY »

Les Américains accusent Israël d'espionnage

Un livre paru aux Etats-Unis affirme que le Mossad (les services secrets israéliens à l'étranger) utiliserait des entreprises israéliennes de haute technologie actives aux Etats-Unis à des fins d'espionnage.

De nombreuses entreprises israéliennes de haute technologie s'occupent de questions de sécurité pour les systèmes informatiques, de cryptage et de protection des données stockées. La plupart de ces entreprises ont un pied aux Etats-Unis (par exemple « Check Point », « Comverse Technologies », « MiceCom », « Verint », etc.). Or en s'occupant de protéger des données virtuelles, elles ont la possibilité de les espionner sans être remarquées.

C'est ce que déclare le journaliste James Bamford dans son nouveau livre « The Shadow Factory » (l'industrie de l'ombre). Il a étudié en détail toutes les activités d'écoute des Américains liées aux attentats du 11 septembre 2001. Il prétend dans son livre que dans ce contexte, les réalisations technologiques des entreprises israéliennes jouent un rôle prépondérant. Or, par le biais de ces entreprises, les services secrets israéliens

se livreraient à des activités d'espionnage aux Etats-Unis.

Bamford mentionne plusieurs entreprises israéliennes qui livrent technologie et programmes informatiques les plus

Wikipedia



James Bamford

modernes à la NSA (National Security Agency : l'Agence de sécurité nationale). La NSA est principalement responsable d'écouter les conversations téléphoniques sur les réseaux fixes et mobiles, de décrypter les contenus de fax et d'explorer des données électroniques, que ces données

soient dans le réseau virtuel ou sur des disques durs privés. Un aspect important de ce travail est le décryptage de codes ou messages cryptés.

Bamford écrit entre autres que la technologie israélienne a aidé à espionner les conversations téléphoniques et les données Internet d'Al-Qaïda. Il souligne que les Etats-Unis avaient déjà obtenu des résultats en ce domaine avant

les attentats du 11 septembre 2001. Bamford explique que si la technologie israélienne est très utile aux activités d'espionnage des Américains, elle ouvre aussi des portes au Mossad. Grâce à la technologie israélienne, ce dernier peut accéder à des données extrêmement sensibles. L'auteur ne donne aucune preuve à ses affirmations. Elles résultent de déductions causales. Il déclare que beaucoup de fondateurs d'entreprises de haute technologie ont fait partie de l'unité des services de renseignements dans l'armée israélienne. Il en déduit donc que beaucoup d'entreprises israéliennes de haute technologie sont en relation avec le Mossad. Au vu de ce contexte, Bamford explique que les Américains auraient dû s'abstenir de recourir à la technologie israélienne pour le travail de la NSA.

Les experts israéliens de l'espionnage rejettent catégoriquement les affirmations de Bamford. Ils estiment que Bamford arrive à de telles conclusions parce qu'il a une conception très négative d'Israël. Ils soulignent aussi que Bamford ne tient absolument pas compte du fait que les services secrets israéliens et américains collaborent étroitement, en particulier pour lutter contre le terrorisme d'inspiration islamique. ZL ■